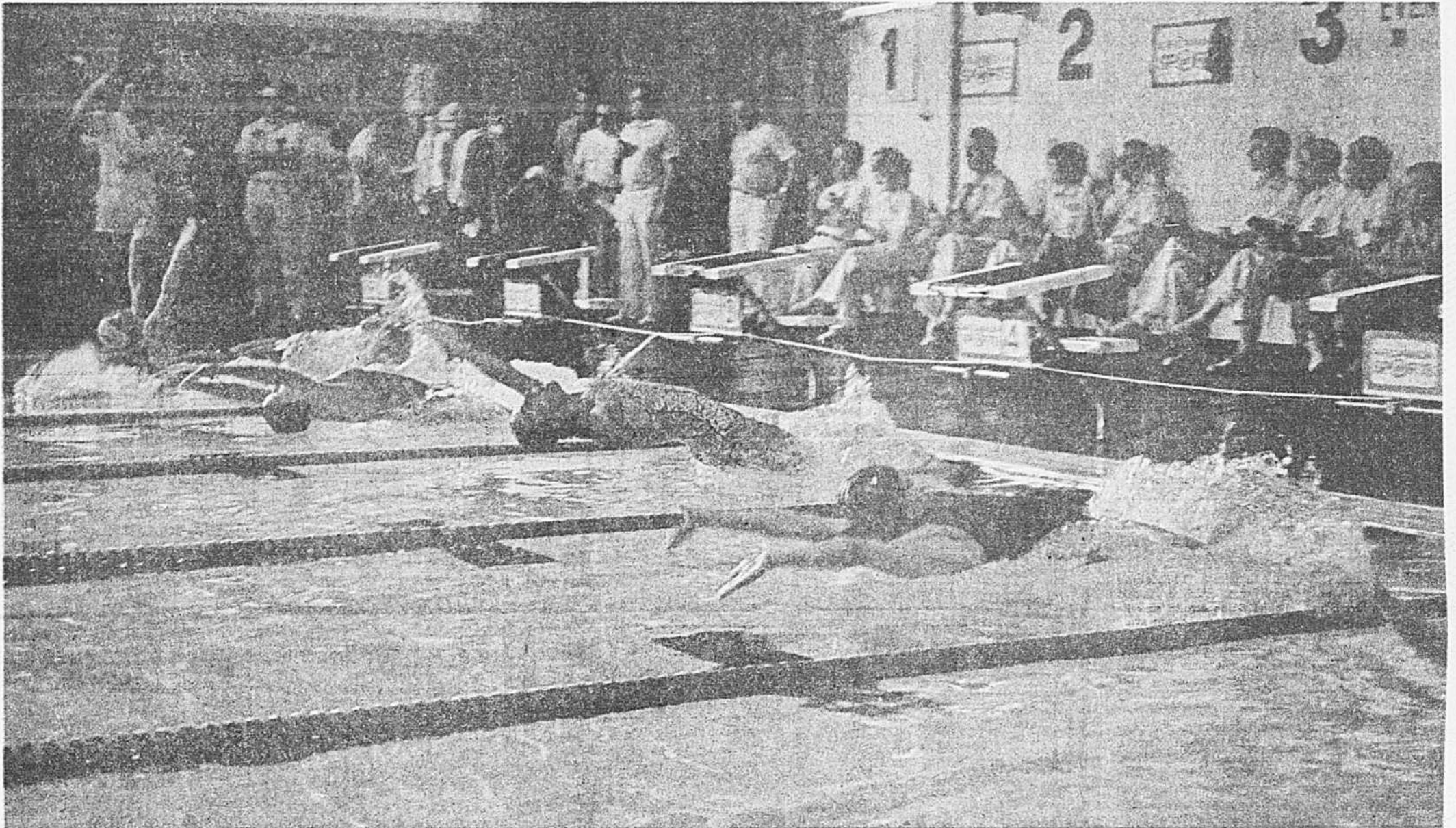


la natation

Textes de Guy Pinard



Le sport olympique des adolescents



C'est un départ... 100 mètres à nager sur le dos



photos COJO

Un but vient d'être marqué. Pour le gardien d'une équipe de water-polo tout comme pour le gardien au hockey, c'est la frustration.

Les longueurs de natation les plus célèbres de l'histoire n'apparaîtront jamais dans les livres de records, mais en choisissant la natation pour faire savoir au monde qu'il était toujours vivant, Mao Tse-tung a contribué à faire connaître encore plus un sport déjà très populaire. Personne ne s'est préoccupé de son style ni de la distance parcourue; le savoir vivant, à une époque où la Chine populaire fermait encore ses frontières de façon hermétique s'avérait déjà un événement de dimensions internationales.

D'autres avant lui avaient, grâce à leur nom et à leurs exploits, favorisé l'éclosion de la natation. Et on pense aux Johnny Weissmuller et Buster Crabbe, champions olympiques puis "Tarzan" à l'écran, et à Esther Williams des années 40.

La natation olympique, c'est autre chose. C'est avant tout un sport où les tout jeunes occupent une place de choix, où les vétérans d'une Olympiade éprouvent, chez les super-puissances de la natation, d'énormes difficultés à conserver leur place au sein de l'équipe nationale, et encore plus d'ajouter à leurs succès olympiques.

C'est aussi un sport très exigeant. On évalue à 2,000 milles la distance que parcourt un nageur d'élite à l'entraînement au cours d'une année, entraînement rigoureux, long et monotone surtout s'il se déroule dans un bassin de 25 m.

Avec l'athlétisme et le cyclisme, la natation s'avère encore un sport très populaire auprès des spectateurs, à cause de la fréquence élevée des records du monde et olympiques qui sont éclipsés, sinon fracassés, de l'ambiance et de la qualité du spectacle. Malheureusement, très peu de gens ont le privilège d'être les témoins de ces événements, faute de fauteuils dans les halls de natation qui ne seraient pas rentables autrement.

L'histoire de la natation, de "l'over-arm side stroke"

La natation est un sport aussi vieux que le monde. Un historien en mal d'explication plus précise, a dit un jour que la natation remonte probablement à ce jour perdu dans le temps où un homme, tombé à l'eau, a trouvé le moyen de revenir à la berge et de s'en sortir.

Heureusement, l'historique de la natation ne repose pas que sur cette boutade pleine de gros bon sens. Des découvertes archéologiques prouvent que des civilisations primitives pratiquaient déjà la natation quelque neuf millénaires avant notre ère.

A une époque où la notion de pollu-

tion ne traumatisait personne encore, les Egyptiens se baignaient dans le Nil 3,000 ans avant J.-C.

A Athènes, les jeunes apprenaient à nager aussi rapidement qu'ils apprenaient à écrire, et l'athlète grec, pour mériter l'épithète d'athlète, devait faire preuve d'autant d'habileté à la nage qu'à la course. L'historien Pausanias en traite longuement dans ses chroniques, avant d'autres, comme Hérodote et Appolinaire.

Rodote

Les premières épreuves de natation connues se sont déroulées en l'an 36 avant J.-C., au Japon, à l'instigation

de l'empereur Sugiu, mais elles étaient réservées aux Japonais.

A l'époque, évidemment, le style restait négligé; on nageait pour se nourrir, se laver, s'amuser ou se défendre. Voir pour épater, comme Léandre qui franchissait l'Hellespont pour retrouver sa dulcinée, Héro, prêtresse de Vénus, ou le poète anglais lord Byron, qui a franchi les Dardanelles en 1810, ou comme tous ceux qui, comme l'anglais Matthew Webb en 1875, ont fait de la traversée la Manche, dans une direction ou l'autre.

Le Japon devient, en 1603, le premier pays à reconnaître les qualités de

la natation comme moyen de formation, quand l'empereur Iyeyasu promulgue, par édit impérial, l'introduction de la natation dans le programme scolaire japonais.

Benjamin Franklin se trouve à l'origine de la natation en Amérique quelque 200 ans plus tard, préconisant même l'utilisation de palmes dans les mains (rien n'est vraiment nouveau sous le soleil...) pour l'enseignement de la natation.

La première rencontre de caractère international se déroule en 1846 aux bains Robinson, de Sydney, Australie, suivie d'une deuxième, 12 ans plus

tard, à Saint-Kilda, près de Melbourne, en Australie encore une fois. La première nage reconnue en natation, "l'over-arm side stroke", fait son apparition à peu près à la même époque.

Suit la nage que John Trudgen importé, dit-il en 1875, d'Amérique du Sud, nage à laquelle il laisse son nom et qui implique deux sorties d'eau des bras, accouplées à un ciseau de pieds. Le plus rapide de l'époque, cette nage fait rapidement fureur.

Entretemps, le sport s'est structuré. Les clubs londoniens ont établi les premières règles du sport en 1869, et cinq

ans plus tard, la première fédération nationale, celle de Grande-Bretagne avait été créée.

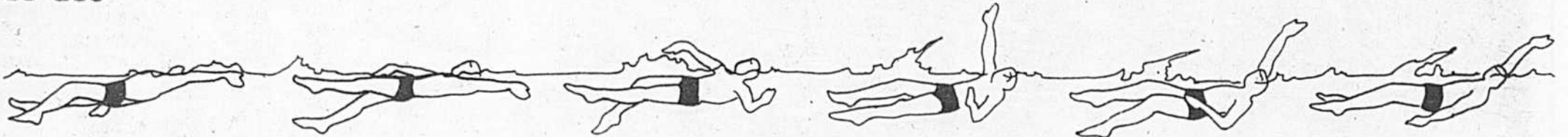
Frederick Cavill et ses six enfants, britanniques émigrés en Australie, popularisent le "crawl" ou nage libre comme nous disons aujourd'hui, vers la fin du 19^e siècle, à peu près à l'époque où se déroulent, en 1889, les premiers championnats d'Europe.

La natation fait partie du programme olympique dès le départ, en 1896, par la présentation d'une seule épreuve, le 100 m libre, disputée à l'époque en rivière. D'ailleurs, il faudra

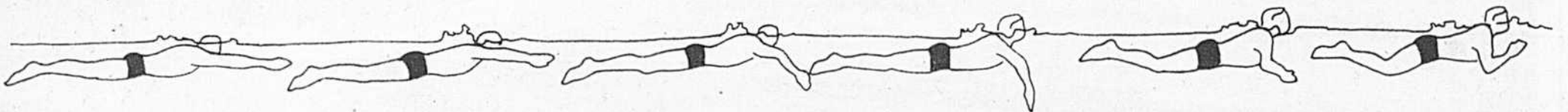
La nage libre



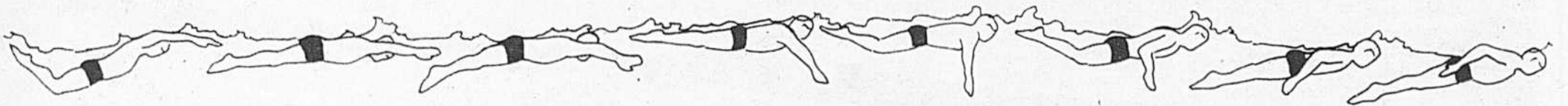
Le dos



La brasse



Le papillon



Une affaire de centièmes de seconde, même après quatre longueurs de piscine...

Deux éléments très importants complètent ce texte pour bien comprendre le déroulement de la compétition. D'abord, il faut se familiariser avec chaque style. Le croquis et le texte qui l'accompagne devraient vous permettre d'y parvenir, et vos doutes s'estomperont dès les premières éliminatoires dans chaque épreuve.

Deuxième élément, le tableau de la compétition. Vous y trouverez la liste des épreuves au programme, les dates, les records du monde et les records olympiques.

Le bassin de compétition du hall de natation de Montréal comprendra 10 couloirs pour la première fois, car règle générale les bassins de natation intérieurs n'ont que 8 couloirs.

Le bassin mesure 50 m de longueur par 25 m de largeur et est partagé en 10 couloirs (seulement 8 seront utilisés pour les Jeux) de 2,5 m de largeur par des lignes de nage dont l'utilité est double puisqu'elles contribuent également à étouffer les vagues.

Chaque couloir est muni d'un plot de départ doté d'un appareil de chronométrage électrique, qui élimine la nécessité de recourir, comme on le faisait jusqu'aux Jeux de Munich, à trois chronométrateurs.

Le chronométrage électrique, tout comme le "photo-finish" d'ailleurs, permet d'éliminer les doutes et les discussions qu'entraînaient les décisions prises par des hommes, tout particulièrement lors de fins de course serrées, au jour d'hui très fréquentes à la natation.

Pour les virages en fin de longueur, le concurrent doit toucher le mur d'une main pour le dos, des deux mains pour la brasse et le papillon, et

de toute partie de son corps pour la nage libre. Les virages sont très importants à la natation, et à Mexico, ils ont coûté deux médailles d'or à la grande vedette canadienne de l'époque, Elaine Tanner.

Dans les relais, les deuxième, troisième ou quatrième concurrents ne peuvent relayer tant que le coéquipier précédent n'a pas touché le mur.

Chaque pays peut inscrire un concurrent dans chaque épreuve sans que ce concurrent n'ait réussi la performance minimale requise. Si un pays souhaite inscrire deux ou trois concurrents dans une épreuve, les deux ou trois concurrents, selon le cas, doivent avoir réussi la performance minimale. Toutefois, plongeurs et plongeuses comprises, un pays ne peut inscrire que 33 hommes et 30 femmes.

Les dessins de natation et de plongeon sont une courtoisie du Haut-Commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports.

La photo de la flamme olympique est une courtoisie de M. Jean Laffleur, du COJO.

Chaque concurrent doit soumettre son meilleur temps au comité organisateur, qui établit alors les listes de départ conformément à ces temps. Si un concurrent ne soumet pas de temps, il sera placé en fin de liste.

Il s'agit ensuite de préparer les séries. Le nageur le plus rapide sera classé dans la dernière série, celui dont le temps est immédiatement infé-

rieur sera placé dans l'avant-dernière série et ainsi de suite jusqu'à ce que tous les nageurs (ou toutes les équipes selon le cas) aient été placés.

Suit l'attribution des couloirs, le couloir numéro un se trouvant du côté droit, face au parcours. Le nageur le plus rapide hérite du couloir no 4, le nageur dont le temps est immédiatement inférieur sera placé dans le couloir no 5 (donc à la gauche du premier), et on alterne de la sorte pour placer les huit concurrents. En d'autres mots, l'alternance se fait de la sorte: 4, 5, 3, 6, 2, 7, 1, 8.

On met beaucoup d'emphasis sur le fait que l'obtention d'une médaille d'or dépend beaucoup du couloir, et que règle générale, à cause des vagues, le gagnant se retrouve dans le couloir no 4 ou 5. Cette théorie est de moins en moins vraie, tout particulièrement dans les piscines modernes où les goulottes (pourtour de la piscine) et les lignes de nage contribuent à étouffer les vagues. Il est quand même tout-à-fait naturel de voir l'un des nageurs des couloirs 4 et 5 l'emporter puisqu'ils ont conservé les meilleurs temps.

Pour les épreuves de 200 m et plus, on ne présente pas de demi-finales; les 8 meilleurs temps des séries accèdent tout simplement à la finale. Dans le cas des 100m, s'il y a plus de 32 inscriptions, les 16 meilleurs temps permettent d'accéder aux demi-finales, puis les 8 meilleurs temps conduisent à la finale.

S'il y a égalité au centième de seconde près au moment d'accéder à une étape subséquente, les nageurs qui auront conservé le même temps devront se soumettre à un barrage pour briser l'égalité. Ce barrage ne peut avoir lieu moins d'une heure après la participation des nageurs à leur dernière épreuve. En finale, les nageurs demeurent égaux.

Les équipements olympiques

La compétition se déroulera du 18 au 25 juillet, avec jour de congé le 23.

Toutes les épreuves auront lieu dans le bassin de compétition du hall de natation, de 50 m et 10 couloirs. Ce bassin est complété d'un bassin d'entraînement de 50 m et 5 couloirs pour l'échauffement. Un bassin de plongeon de 5 m de profondeur avec tremplins de 1 m et 3 m et plates-formes de haut vol de 5 m, 7,5 m et 10 m, un bassin d'échauffement pour plongeurs, un bassin de plongée sous-marine et une pataugeoire complètent le tout.

Pour l'entraînement, outre les bassins du hall de natation et ceux (des copies conformes) du centre Claude-Robillard, qui sera surtout utilisé pour la compétition de water-polo, le COJO mettra sept autres bassins de 50 m à la disposition des nageurs, des plongeurs et des équipes de water-polo. Ces bassins sont les suivants:

piscine du collège du Vieux-Montréal (50 m et 6 couloirs);

piscine Taillon (50 m et 6 couloirs), un bassin extérieur;

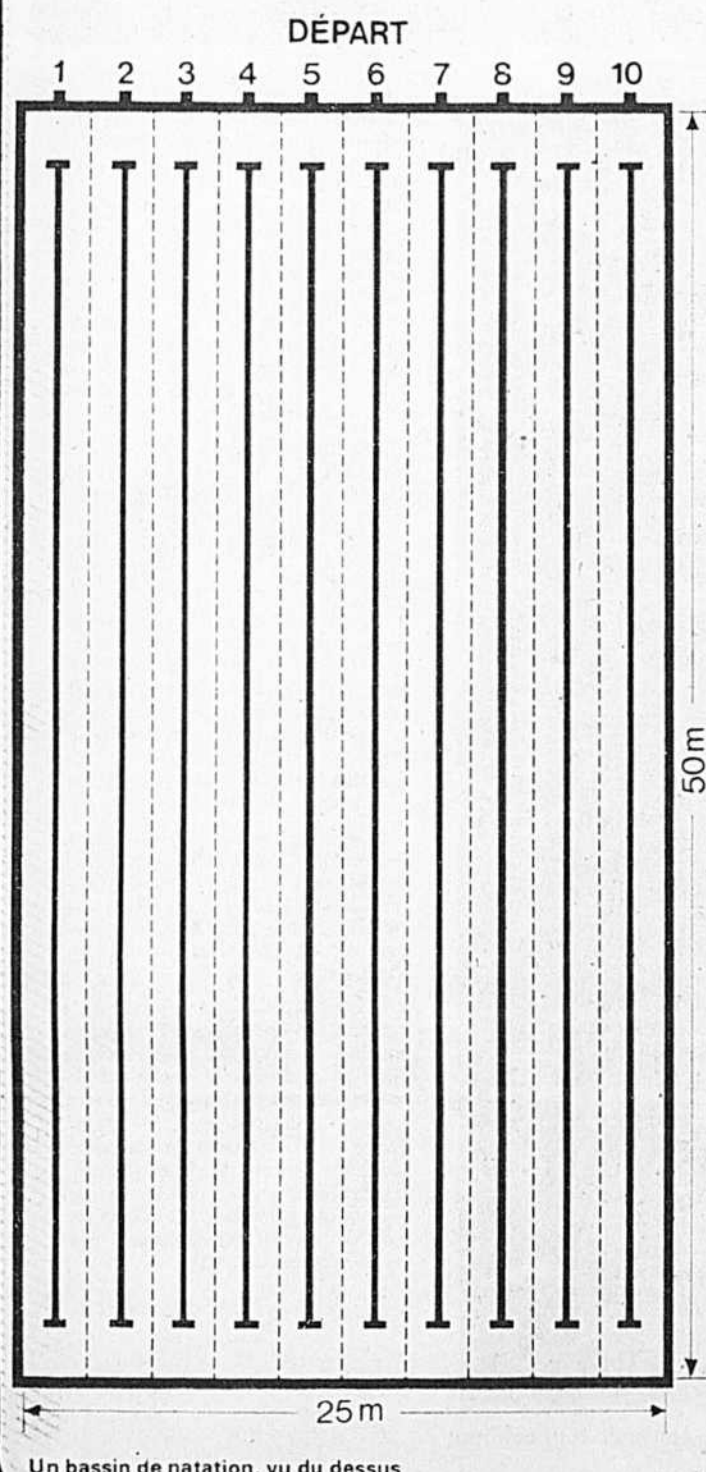
piscine Baldwin (50 m et 6 couloirs), un bassin extérieur;

piscine de Pointe-Claire (50 m et 6 couloirs);

piscine de natation (50 m et 8 couloirs) et bassin de plongeon du PEPS de l'Université de Montréal;

piscine sir Wilfrid-Laurier (50 m et 6 couloirs), un bassin extérieur.

Ce nombre peut paraître élevé, mais compte tenu du fait que les adeptes de trois sports (environ 850 athlètes) les utiliseront, sans compter évidemment les pentathlètes, il ne sera certes pas superflu.



au papillon, en passant par le "crawl"

attendre 1924 avant que les épreuves de natation ne se déroulent dans un bassin artificiel, quoi qu'il faille souligner qu'à Saint-Louis en 1904, la natation s'était déroulée dans un lac artificiel construit de mains d'hommes pour l'Exposition de Saint-Louis.

1908 reste cependant l'année-clé de l'histoire de la natation. D'abord parce que la brasse, quatre ans après le dos ("dos brasse" comme on disait à l'époque), s'ajoute au palmarès olympique.

Ensuite parce que, pour la première fois peut-être, les différents pays concernés s'entendent enfin sur un jeu de

règles, anglaises évidemment, pour les Jeux de Londres.

Enfin et surtout parce que, le 19 juillet, profitant des Jeux, une dizaine de pays fondent la Fédération internationale de natation amateur. A noter l'absence des Etats-Unis et de l'Australie, qui commencent déjà à faire leur marque à l'époque, chez les membres fondateurs. Le Canada n'était pas du groupe lui non plus, mais dès l'année suivante l'association canadienne était créée.

Les femmes font leur apparition au programme de natation olympique dès l'Olympiade suivante à Stockholm, et depuis, plus d'une naïade a monopolisé

l'attention du monde du sport amateur, comme les Ria Mastenbroëk (Hollande), Dawn Fraser (Australie), Debbie Meyer (Etats-Unis) et combien d'autres encore, sans oublier les Allemandes de l'Est qui devraient monopoliser le podium à Montréal.

La fin de la Première grande guerre permet au dos de se développer, et de "brasse" il devient "crawl", tout particulièrement grâce aux succès de Johnny Weissmuller au "crawl", où il fait la preuve de l'importance d'obtenir le maximum de rendement avec le minimum d'efforts, sans poser le moindre geste qui ne contribue pas à la propulsion du nageur.

Le papillon naît des interminables discussions provoquées par le style des brasseurs aux Jeux de Londres, en 1948. Trois nages classiques sont alors au programme: le dos crawlé, le crawl et la brasse. En brasse toutefois, certains gardaient les bras sous l'eau, tandis que d'autres (les "ancêtres" du papillon) les sortaient de l'eau. Le désir de séparer les deux styles débouche sur la création du style papillon, qui fait son entrée aux Jeux en 1956, à Melbourne.

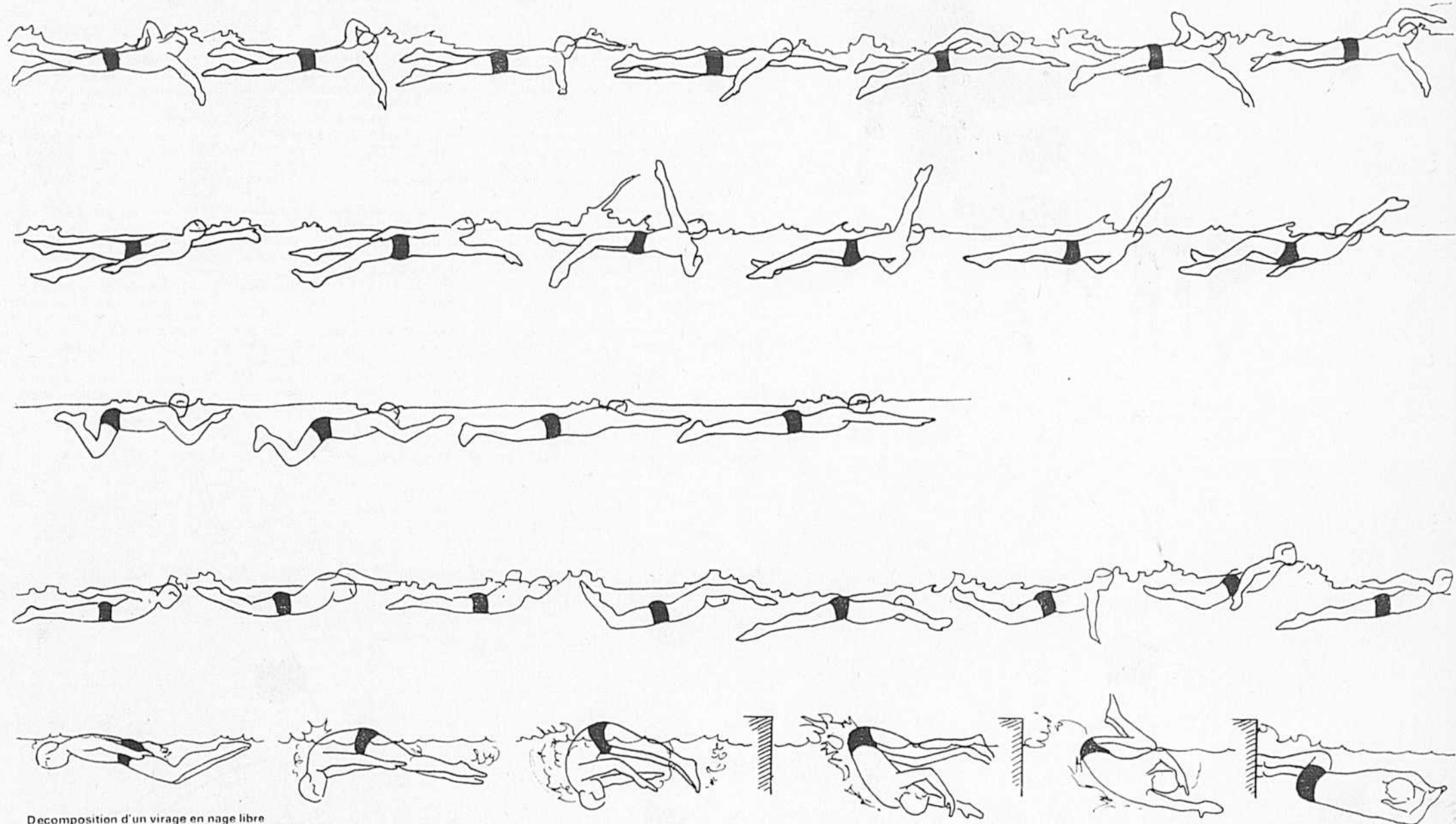
Aujourd'hui, le programme de natation, auquel sont éligibles les 112 pays membres de la FINA, comprend six types d'épreuves: la nage libre de

sprint et de fond, la brasse, le dos, le papillon, le quatre nages qui couronne les nageurs les plus complets parce qu'ils doivent faire une (200 m, épreuve retirée du programme olympique) ou deux (400 m) longueurs de chaque nage, et enfin les relais.

En terminant cet historique, il importe peut-être de signaler les importants progrès réalisés par le Canada depuis une décennie, et encore plus particulièrement depuis 1972.

A Munich, le Canada comptait 14 finalistes, dont huit femmes. A Belgrade, en 1973, lors des premiers championnats du monde de la natation la faiblesse de l'équipe masculine fait baisser ce total à 10, dont sept fem-

mes. Le rétablissement s'effectuait de façon spectaculaire des 1975, lors des championnats du monde de Cali, alors que pas moins de 28 Canadiens, dont 20 femmes, ont atteint la finale. Evidemment, nos victoires aux Jeux olympiques ou aux championnats du monde ne sont pas à la mesure de ce rendement, mais il n'en reste pas moins que le Canada se retrouve aujourd'hui parmi les quatre grandes nations de la natation, avec les Etats-Unis, l'Allemagne de l'Est, l'Australie. Tous les espoirs sont donc permis. Et chose certaine, ces balayages complets des médailles d'une épreuve réussis par les Etats-Unis tout particulièrement à Mexico et à Munich ne se répéteront pas à Montréal.



Decomposition d'un virage en nage libre

Description des nages

Dans une épreuve où la victoire repose souvent sur des fractions de seconde, la régularité du style du concurrent et sa capacité de fournir un effort de dernière minute s'avèrent d'une importance capitale.

Il n'est pas facile cependant de "visualiser" par des mots chacun des quatre styles au programme des Jeux. Pour mieux comprendre, il est recom-

mandé de lire le texte et d'examiner immédiatement après le croquis descriptif qui l'accompagne.

Nage libre

De la position allongée, à plat ventre dans l'eau, la propulsion est assurée par le mouvement alternatif des bras. La main dans l'eau, le nageur applique la force avec l'avant-bras, en

fléchissant le bras à 90 degrés et en poussant vers l'arrière.

Les jambes sont allongées vers l'arrière, et les pieds sont pointés. Le battement des jambes implique un mouvement alternatif et vertical des jambes à partir de la hanche. Deux, quatre, six et parfois plus de battements sont utilisés à chaque cycle de bras, selon la morphologie du nageur.

Pour la respiration, la tête pivote légèrement sur l'un ou l'autre côté pour l'inspiration, et retourne dans l'eau pour l'expiration. Pour fin de coordination, il faut inspirer à la fin de la poussée de la main à chaque cycle de bras, et synchroniser les battements de jambes selon le nombre choisi par le nageur.

Papillon

Contrairement à la nage libre où les battements de jambes contribuent très peu à la propulsion, les mouvements de jambes du papillon sont les plus efficaces de la natation. Toutefois, les mouvements des bras restent prédominants.

A chaque poussée des bras vers l'arrière, le nageur sort légèrement la tête de l'eau pour l'inspiration, et simultanément au retour des bras vers l'avant, la tête retourne dans l'eau pour l'expiration. La traction et la poussée des bras sous l'eau est presque identique au "crawl" ou nage libre.

Les jambes battent en même temps (de haut en bas) à la façon de la queue d'un dauphin, d'où l'appellation "papillon-dauphin", à raison de deux battements de jambes par cycle de bras pour un bon synchronisme, soit l'un lorsque les mains entament la traction, et l'autre lorsqu'elles terminent la poussée arrière.

Dos

Pour connaître du succès en dos, le nageur doit s'assurer que chaque partie de son corps offre le minimum de résistance aux efforts déployés. Il y parviendra en gardant le tête bien droite et le corps allongé aussi près que possible de la surface de l'eau, en

évitant tout particulièrement de le fléchir au niveau des hanches.

La traction est assurée par les bras, qui attaquent alternativement l'eau sur le côté, pour se dégager près de la cuisse et sortir verticalement de l'eau en remontant, pour être bien droits vis-à-vis de la tête. Les deux bras sont à l'opposé; lorsque l'un entre dans l'eau, l'autre en émerge.

Les jambes sont bien allongées, la cheville relâchée, et effectuent des battements alternatifs et verticaux originant de la hanche, à raison de six battements par cycle de bras.

Brasse

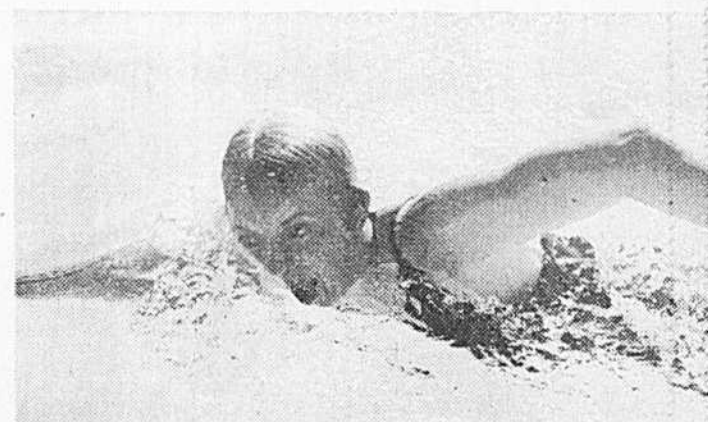
La brasse est une forme de nage "technique"; tous les mouvements se faisant sous l'eau, le nageur doit offrir le minimum de résistance à l'eau.

Le corps est à plat dans l'eau, en position ventrale. La traction est amorcée en écartant légèrement les bras et en tirant l'eau avec les avant-bras et les mains jusqu'au niveau des épaules. A ce point, les coudes sont ramenés le long du corps, permettant ainsi aux mains d'être ramenées et allongées vers l'avant.

Les jambes sont pliées ensemble au maximum. De cette position, les pieds sont tournés vers l'extérieur par la rotation de la cheville de façon à offrir la plus grande surface possible à l'eau. La propulsion est obtenue par une vigoureuse détente des jambes vers l'arrière selon la ligne médiane du corps. A la fin du mouvement, les pieds sont pointés et reviennent ensemble pour terminer la coulée.

L'inspiration s'effectue en soulevant légèrement la tête hors de l'eau à la fin de la traction, au moment où les mains sont jointes et prêtes à retourner vers l'avant. Pendant l'extension des bras, le nageur expire en retournant la tête dans l'eau.

Au moment où les mains passent sous la poitrine, les jambes sont pliées de la façon décrite et l'extension des bras vers l'avant coïncide avec la poussée des jambes vers l'arrière.



La nage libre, ou communément, le crawl

photo Wide World



Le papillon, à la façon de Mark Spitz.

photo IPS



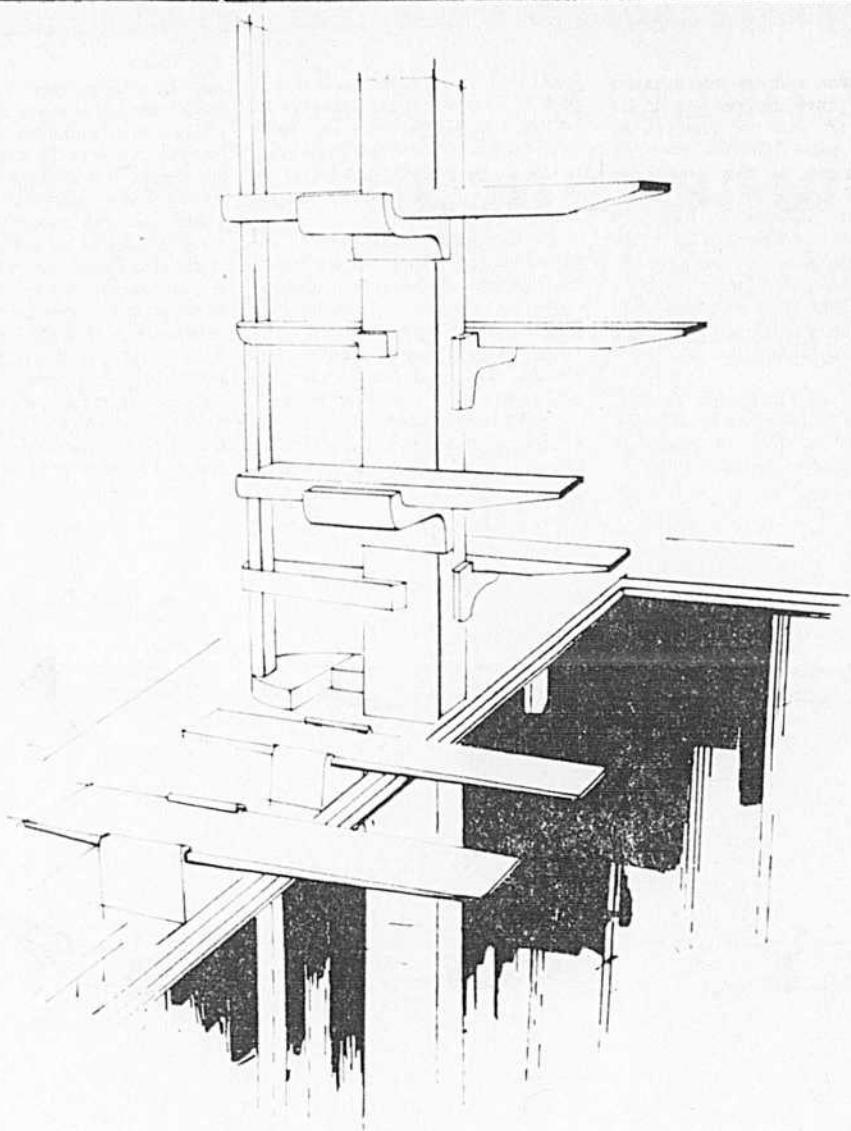
La brasse

photo LA PRESSE



Le dos, à la façon d'Elaine Tanner.

téléphoto AP



dessin LA PRESSE

Ce plongeur est limité à sa plus simple expression mais comporte l'essentiel, soit une tour de haut vol de 10 m, des tremplins de 7,5 m et 5 m et des tremplins élastiques de 3 m et 1 m.

Le plongeur, de la gymnastique sans point d'appui

Certains historiens du sport ont par le passé assimilé le plongeur à la gymnastique et à bien y penser, ils n'ont pas tout-à-fait tort.

Si l'on fait exception du fait que le plongeur termine son mouvement dans un bassin, sans point d'appui, contrairement au gymnaste qui met fin à son exercice en contact avec le sol, les deux, le gymnaste et le plongeur, doivent exécuter des exercices précis jugés sur le perfectionnement de l'exécution, la grâce et la souplesse de l'évolution, et les difficultés techniques de l'exercice, ou dans le cas présent du plongeur choisi.

En fait, le plongeur pourrait bien un jour former sa propre fédération internationale, puis être reconnu comme sport olympique indépendant de la natation, prétention qui serait tout aussi légitime pour le water-polo. Toutefois, il faut s'attendre à ce que la toute

puissante Fédération internationale de natation amateur (qui contrôle également la nage synchronisée, sport absent du programme olympique) ne laisse partir facilement ces deux disciplines qui contribuent d'ailleurs à sa puissance.

Historique

L'histoire du plongeur se perd dans la nuit des temps. Certaines découvertes archéologiques, certains textes anciens font état des plongeurs à l'oeuvre, mais surtout dans le cadre d'exploits militaires ou de défis acrobatiques.

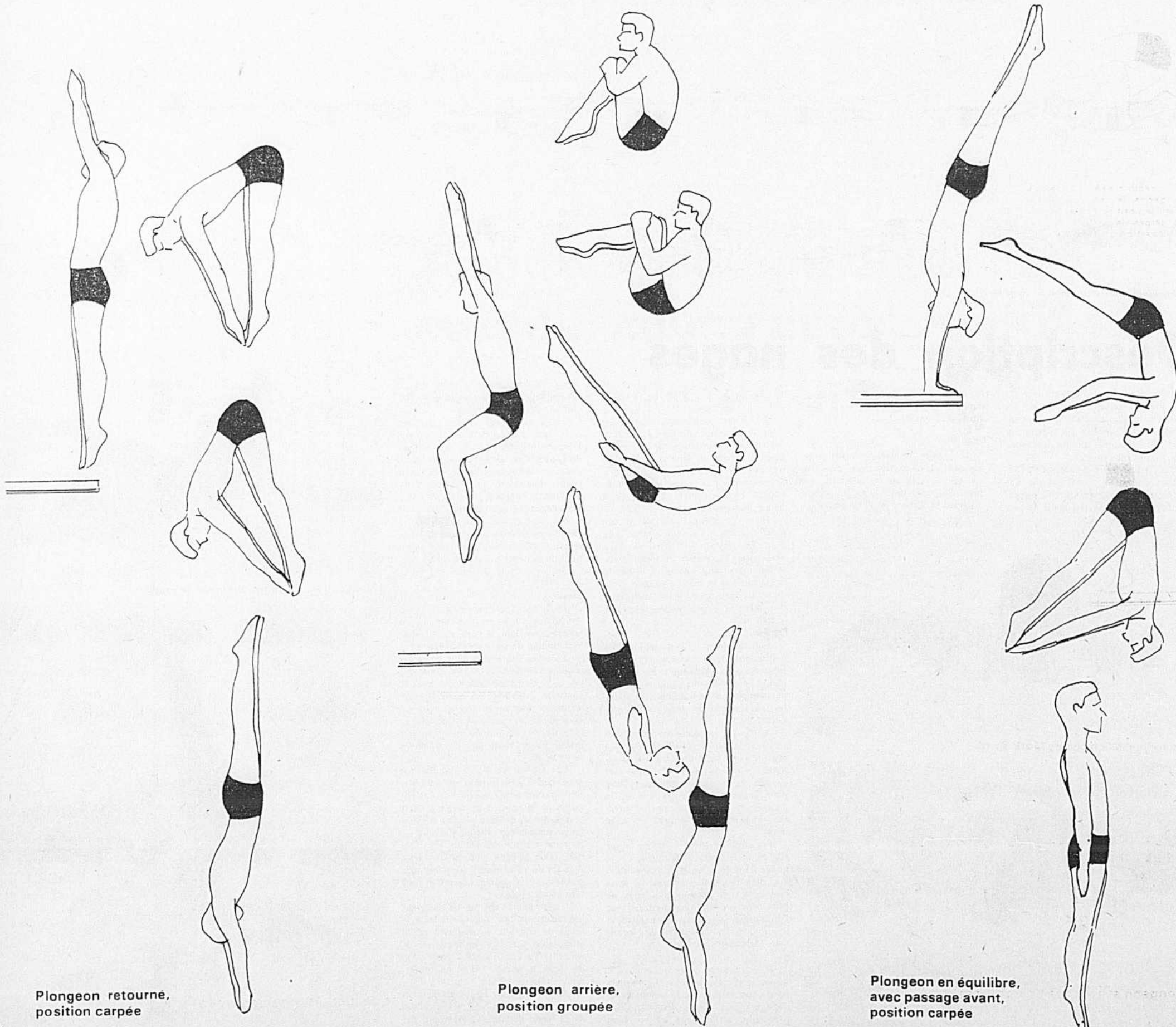
En fait, le texte ancien le plus explicite remonte à 1555. Dans un bouquin consacré aux sports nautiques, Olaus Magnus souligne les valeurs athlétiques et récréatives des plongeurs, en plus de décrire le style qu'il préconise.

Le plongeur sportif tel qu'on le connaît aujourd'hui, prend origine à la fin du 19^e siècle, en Suède, où les plongeurs acrobatiques sont monnaie courante.

D'ailleurs, aux Jeux de Paris, en 1900, des plongeurs suédois font une démonstration, au bassin olympique de Suresne, qui envoûte littéralement les Parisiens.

Le plongeur fait partie du programme olympique des Olympiades suivantes, à Saint-Louis, mais on se limite au plongeur de haut vol masculin.

En 1908 apparaît le premier code de plongeurs émis par la FINA naissante: il est très limité puisqu'il comprend seulement deux types de plongeurs pour hommes et femmes. La même année, aux Jeux de Londres, s'ajoute le plongeur du tremplin, quatre ans avant le haut vol féminin, tandis que le tremplin féminin devra patienter jusqu'aux Jeux de 1920, à Anvers.



Plongeon retourné, position carpée

Plongeon arrière, position groupée

Plongeon en équilibre, avec passage avant, position carpée

le plongeon

L'éventail de plongeurs: six types et quatre positions chacun

Les plongeurs sont codifiés par la FINA et comportent chacun un coefficient de difficulté, utilisé pour déterminer les points du concurrent comme nous le verrons ultérieurement.

Les plongeurs se divisent en six catégories, de deux types et quatre positions. Commençons par les catégories:

- le plongeur avant, généralement précédé d'une course d'élan, le plongeur faisant face à l'eau;
- le plongeur arrière, sans course d'élan, le plongeur ayant le dos au plan d'eau;
- le plongeur renversé, habituellement précédé d'une course d'élan. Le plongeur entreprend son plongeon face à l'eau, fait une rotation arrière et pénètre dans l'eau face au plongeur;
- le plongeur retourné, sans course d'élan. Le plongeur entreprend son plongeon dos à l'eau, fait une rotation avant et pénètre dans l'eau dos au plongeur;
- le plongeur avec vrille qui peut compter un demi, un, un et demi, deux, deux et demi ou trois tire-bouillons, entrepris avec ou sans élan, et qui implique un, deux ou trois pivotements complets du corps;
- le plongeur en équilibre, évidemment entrepris sans élan puisque le plongeur entreprend son plongeon en renversé sur les mains.

Chacune de ces catégories de plongeurs laisse au plongeur le soin de plonger d'une façon simple ou périlleuse, dans lequel cas le coefficient est plus élevé.

Restent les positions, soit la position droite (le tronc, les bras et les jambes sont droits); la position carpee (flexion

des hanches, genoux droits, pieds pointés); la position groupée (le plongeur se recroqueville) et la position dite toute position, pour laquelle toute explication s'avère superflue.

Le plongeur doit toujours s'assurer de la droiture du corps et de la tête au départ s'il n'y a pas d'élan; s'il y a une course d'élan, le plongeur doit faire preuve d'aisance et ne démontrer aucun signe d'hésitation.

L'entrée dans l'eau doit se faire verticalement, le corps bien droit et extension complète des pieds et des oreilles. Une façon de voir si l'entrée dans l'eau est excellente? Surveillez les éclaboussures d'eau; si un plongeur fait éclater littéralement le plan d'eau, vous pouvez parier que ses notes seront basses, car généralement l'entrée dans l'eau n'est pas la seule partie de son plongeon qui soit ratée.

Les championnats nationaux couronnent habituellement trois champions, soit pour le tremplin d'un mètre, le tremplin de 3 mètres, et le haut-vol. Aux Jeux olympiques, seuls le tremplin de 3 mètres et le plongeon de haut-vol (10 m) sont au programme.

Les plongeurs sont jugés par un jury de sept juges, qui sont aussi critiqués que les juges en patinage artistique ou de gymnastique à cause de leurs critères parfois douteux. Mais il faudra s'en contenter tant que l'homme n'aura pas découvert une façon de juger électroniquement les plongeurs, même si des études ont déjà été faites.

Les juges accordent des points pour l'élan, le départ, la technique et la grâce du plongeur pendant le trajet et pour l'entrée dans l'eau. Ces points varient de 0 à 10 de la façon suivante:

- aucun point pour un plongeon complètement manqué;
- un et demi à deux points pour un plongeon mal réussi;
- deux et demi à quatre et demi points pour un plongeon médiocre;
- cinq à six points pour un plongeon satisfaisant;
- six et demi à huit points pour un plongeon bien réussi;
- huit et demi à dix points pour un plongeon très bien réussi.

Une fois le plongeon exécuté, chaque juge l'évalue. La note la plus élevée et la note la plus basse sont éliminées, puis on additionne les cinq autres notes. Le total obtenu est multiplié par le coefficient de difficulté (variant de 1.2 à 3), puis divisé par cinq et multiplié par 3.

Faisons ensemble un exercice à titre d'exemple. Un plongeur exécute un plongeon de coefficient de difficulté de 2.7. Il obtient des notes de 8.5, 8.5, 8, 8, 8.5, 9 et 7.5. Les notes de 9 et 7.5 sont éliminées, et l'addition des cinq autres notes donne un total de 41.5, et un résultat de 112.05 si on le multiplie par le coefficient de difficulté. Divisé par cinq et multiplié par 3, ce résultat devient 67.23. Remarquez que pour obtenir un tel résultat, le plongeur doit avoir très bien réussi un saut excessivement difficile, si bien que vous ne verrez pas souvent de tels résultats aux Jeux.

Le tournoi olympique

Pour chaque épreuve, chaque pays peut inscrire un concurrent sans que ce dernier n'ait atteint la performance minimale requise. Si un pays désire inscrire deux ou trois concurrents, les deux ou trois concurrents doivent tous avoir réussi la performance minimale.

Les plongeurs du tremplin s'effectuent d'un tremplin formé d'une planche souple de 5 m de longueur et de 50 cm de largeur, installée à une hauteur de 3 m du niveau de l'eau.

Les hommes effectuent 11 plongeurs et les femmes 10. Cinq de ces plongeurs sont imposés, soit le plongeur ordinaire avant, le plongeur ordinaire arrière, le plongeur renversé, le plon-

geon retourné et le plongeur ordinaire avant avec demi-vrille. Les plongeurs libres doivent être choisis dans des catégories différentes.

Les plongeurs de haut-vol s'exécutent d'une plate-forme en béton placée à une hauteur de 10 m du plan d'eau. La plate-forme mesure 2 m de largeur et 6 m de longueur.

Les hommes effectuent 10 plongeurs, deux de plus que les femmes. De ces totaux de plongeurs, quatre sont imposés en ce sens que le total de leur coefficient de difficulté ne doit pas dépasser 7.5. Les plongeurs, tant dans la phase imposée que dans la phase libre, doivent être choisis dans des catégories différentes.

Tous les plongeurs et plongeurs participent aux éliminatoires, mais seulement les 8 meilleurs de chacune des 4 épreuves participent à la finale.

Les équipements

Les épreuves masculine et féminine des plongeurs du tremplin se dérouleront du 19 au 22 juillet, avec finale féminine le 20 et finale masculine le 22.

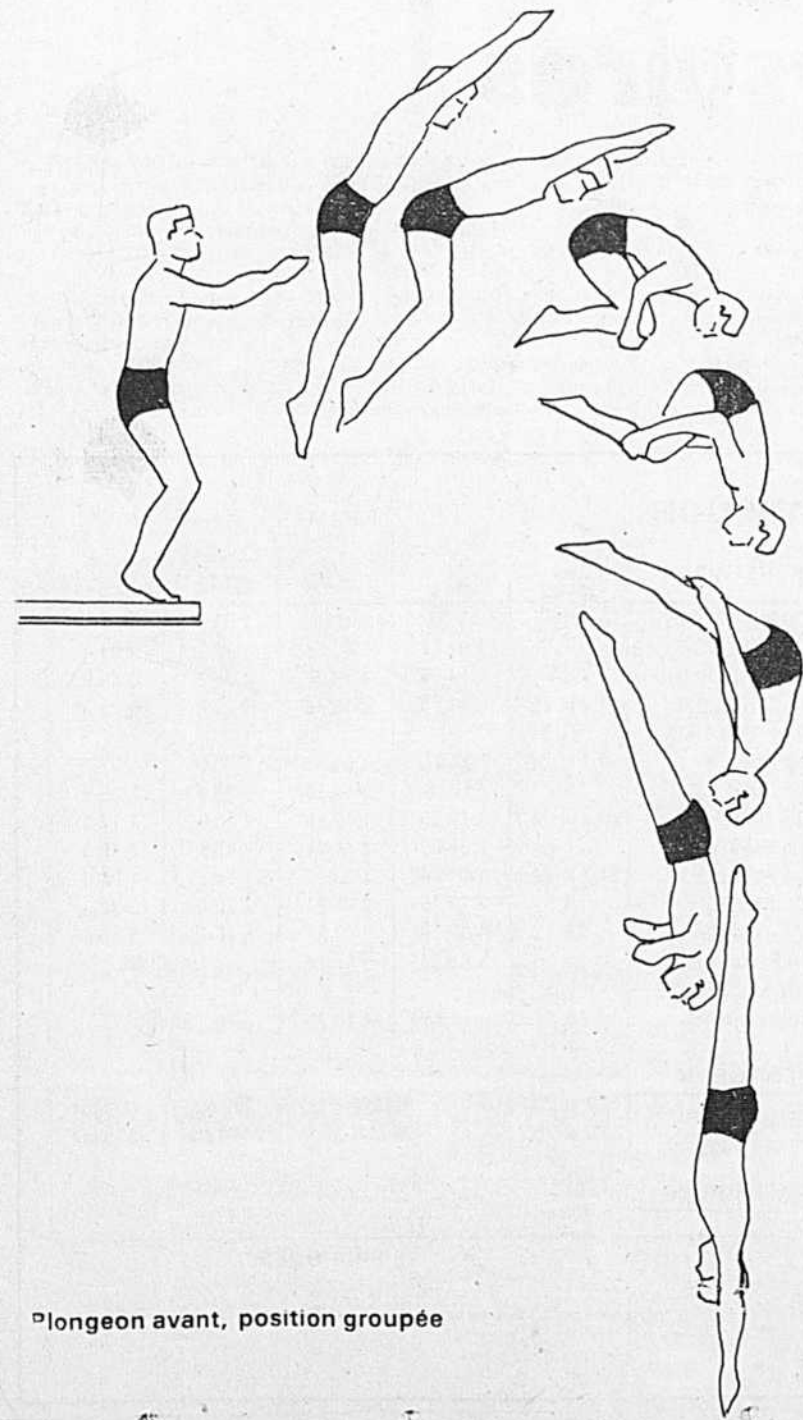
Les plongeurs de haut-vol auront lieu du 24 au 27 juillet, avec finale féminine le 25 et finale masculine le 27.

Les équipements mis à la disposition des plongeurs sont les mêmes qui sont prévus pour la natation et le water-polo.

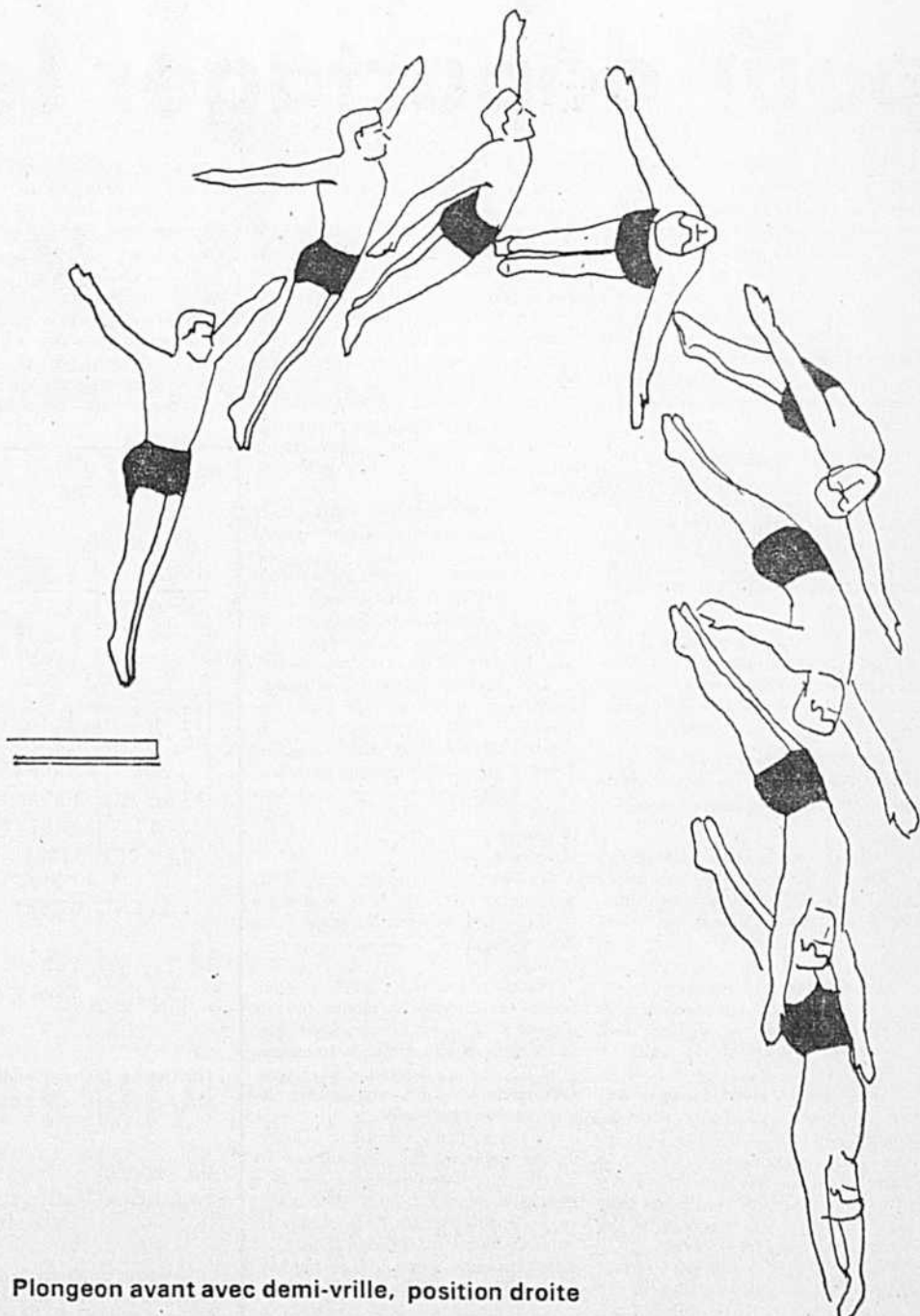
Plongeur renversé, position groupée



Pour chacune des six types de plongeurs, le concurrent peut choisir la position droite, la position carpee, la position groupée et la position dite "toute position".



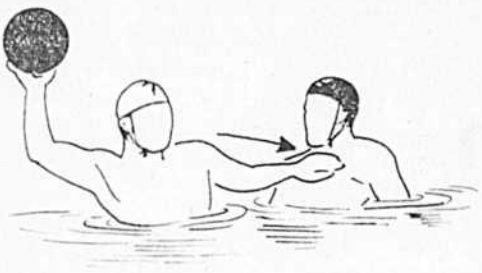
Plongeur avant, position groupée



Plongeur avant avec demi-vrille, position droite

le water-polo

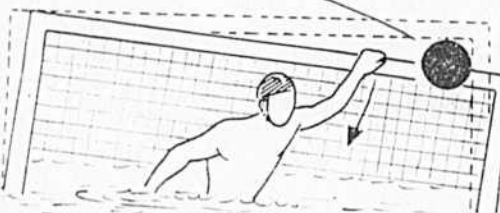
Le premier match de water-polo... à califourchon sur un baril!



Gestes prohibés pour un joueur à l'attaque.



Gestes qu'un joueur à la défensive ne doit pas poser.



Geste qu'un gardien ne doit pas poser.

DES le moment où l'homme a découvert qu'il pouvait, à l'aide d'une vessie gonflée, donner une forme sphérique à un ballon de façon à pouvoir le lancer, l'attraper, le frapper du pied ou de la main, tout en prévoyant sa trajectoire sur chaque tir, il s'est donné des possibilités extraordinaires pour meubler ses loisirs.

Les sports de ballon codifiés sont nombreux. On pense au football, au handball, au volleyball, au basketball pour les ballons ronds, au football (américain ou canadien) et au rugby pour les ballons de forme ovale, au ballon-bata, au ballon chasseur, au moto-ball et au push-ball pour mentionner des sports régionaux. Mais pour chacun de ces sports, les participants ou leur monture (le cheval pour le "push-ball" ou la moto pour le "moto-ball") ont toujours les pieds sur une surface d'échanges rigide.

Il était donc naturel qu'un jour quelqu'un pense à transporter le ballon

à la piscine et d'inventer une discipline sportive.

Historique

Le seul problème, c'est que personne n'accorde un nom à ce "quelqu'un": pire encore, les opinions diffèrent sur les motifs qui ont entraîné l'invention du water-polo.

Pour certains, les inventeurs du water-polo se sont inspirés du football; d'autres y voient une certaine ressemblance avec le polo, et la francisation du nom du sport devait évidemment déboucher sur "polo aquatique". Ces derniers appuient leurs dires sur des illustrations du 19e siècle où on aperçoit des joueurs du Racing Club de Bournemouth, à califourchon sur un baril et maniant la pagaie, qui se passaient le ballon.

Les premières règles sont rédigées par un groupe d'experts en 1870, et pendant les 10 années suivantes le sport traverse une période difficile, où le nombre de joueurs varie de trois à 20. Il est aujourd'hui de sept.

1880 demeure probablement l'année la plus importante du water-polo. D'abord à cause de la formation de la première ligue, à Londres, ensuite à cause de la reconnaissance du water-polo par la Fédération de natation de Grande-Bretagne.

Les 11 articles de base du sport sont rédigés la même année, et l'un d'eux stipule qu'un joueur peut gêner ou paralyser son adversaire qu'il soit en possession du ballon ou non. Cet article du règlement cause de nombreux ennuis aux arbitres, à cause de la subjectivité qui en découle et des difficultés de voir les coups portés sous l'eau.

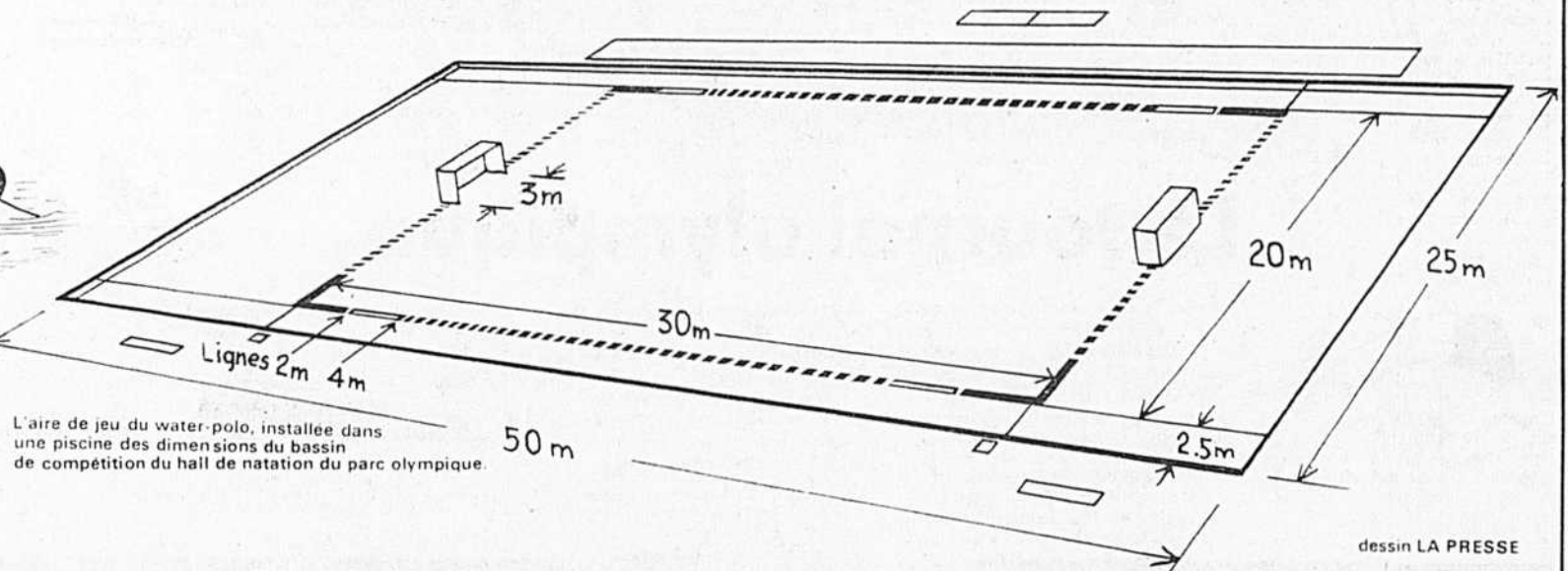
Lancé en Angleterre, le water-polo étend rapidement ses tentacules en Europe de l'Ouest. L'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, la France, la Suède, la Hongrie et l'Italie l'adoptent successivement vers la fin du 19e siècle.

La faible profondeur des bassins favorise au départ les pays qui recou-

rent à une technique raffinée et dont les porte-couleurs font preuve d'un physique "fait sur mesure". Il ne faut donc pas s'étonner de voir la Grande-Bretagne mériter quatre des cinq premiers titres olympiques en water-polo, inscrit au programme des Jeux depuis 1900. Et la Grande-Bretagne aurait sans doute mérité le seul titre qui lui échappe pendant ces deux premières décennies si elle avait participé aux Jeux de 1904, à Saint-Louis.

Un pays, la Hongrie, devait toutefois donner son véritable essor au water-polo, en révolutionnant la technique d'attaque par un recours constant à la passe, prétextant à juste raison que le ballon se déplace plus vite que le plus rapide des nageurs.

Son bilan est étonnant: cinq médailles d'or, trois d'argent et deux de bronze, toutes méritées depuis 1928; en fait, le nom de la Hongrie se retrouve au palmarès olympique à chacune des 10 dernières Olympiades.



L'aire de jeu du water-polo, installée dans une piscine des dimensions du bassin de compétition du hall de natation du parc olympique.

dessin LA PRESSE

Quatre périodes de cinq minutes pour départager les adversaires

UNE équipe de water-polo comprend sept joueurs, soit un gardien, un arrière, deux demis et trois avant. Quatre substituts complètent l'alignement, et ne peuvent entrer au jeu, avec l'approbation de l'arbitre, qu'en cas d'une blessure à un coéquipier ou d'un arrêt du jeu provoqué par but ou la fin d'une période. Chaque joueur porte un bonnet, blanc ou bleu, qui permet de distinguer les équipes, dont l'objectif consiste à marquer plus de buts que l'adversaire.

L'arbitre du jeu se tient sur un trottoir élevé de 30 ou 50 cm sur la plage de la piscine, d'où il signale les infractions: un fanion, rouge ou blanc, pour indiquer l'équipe qui a commis l'infraction. L'arbitre est assisté de deux juges de buts et d'un chronométrateur.

Un match dure 20 minutes, partagées en quatre périodes de cinq minutes, chacune d'elles étant séparée d'une période de repos de deux minutes.

L'aire de jeu, dans un bassin de natation, doit mesurer 30 m par 20 m, tandis que la profondeur se situe à 2 m.

A chaque extrémité de l'aire de jeu, on aperçoit les buts, fixés aux parois latérales de la piscine par des câbles. Chaque but mesure 3 m de largeur, et la barre transversale se trouve à 90 cm du plan d'eau.

Sur la plage sont indiquées les lignes de jeu, soit la ligne de but, à 30 cm de la limite de jeu, la ligne de 2 m (calculée à partir de la limite de jeu) marquée en rouge, et la ligne de 4 m marquée en jaune. La ligne médiane se trouve à mi-chemin entre les deux lignes de but et délimite l'aire de jeu en deux parties égales.

Le ballon est fabriqué de matière synthétique et gonflé. Son poids peut varier de 400 à 450 grammes, et sa circonférence entre 68 et 71 cm.

Pour la mise en jeu au début d'une période, les deux équipes s'alignent sur la ligne de but qu'ils ne doivent pas quitter avant le coup de sifflet de l'arbitre et le lancement du ballon vers le

centre de l'aire de jeu. Après un but, le ballon est remis en jeu par l'équipe victorieuse du but.

Les principales fautes commises au cours du déroulement du jeu sont: projeter de l'eau à la face de l'adversaire; nuire aux mouvements de l'adversaire s'il n'est pas en possession du ballon; gêner les mouvements de l'adversaire en nageant sur ses épaules, son dos ou ses jambes; frapper le ballon avec le poing fermé; toucher le ballon des deux mains (le gardien excepté); pour le gardien, transporter le ballon ou le passer au-delà de la ligne centrale.

Ces infractions sont sanctionnées par un coup franc (le joueur qui en bénéficie ne peut marquer, il doit passer); un lancer de punition (le joueur qui en bénéficie doit se tenir à au moins 4 m du but et peut marquer) ou des pénalités d'une minute qui prennent fin plus tôt si un but est marqué.

Les sanctions peuvent aller jusqu'à l'expulsion du jeu dans le cas d'une troisième faute personnelle, mais le joueur expulsé peut être remplacé. Dans le cas d'une expulsion pour brutalité, le joueur ne peut pas être remplacé.

Le tournoi olympique

La Fédération internationale de natation amateur limite à 12 le nombre de pays qui peuvent participer aux Jeux olympiques, et ces pays sont déjà connus. Tout d'abord les six meilleurs équipes du championnat du monde de 1975, disputé à Cali, soit l'Union soviétique, la Hongrie, l'Italie, Cuba, la Roumanie et la République fédérale d'Allemagne. Le Canada, hôte des Jeux de 1976, devient la septième équipe.

A ces équipes, viendront s'ajouter un représentant des cinq régions du monde, soit l'Iran, champion des Jeux asiatiques de Téhéran en 1974; le Mexique, champion des Jeux panaméricains de Mexico en 1975; puis deux autres pays sélectionnés lors de tournois de qualification, en Europe et en Océanie, soit l'Australie et la Yougoslavie, plus les Pays-Bas, septièmes au dernier championnat du monde.

du monde, la remplaceraient.

Les 12 équipes choisies seront divisées en trois poules de quatre équipes chacune, avec respectivement l'Union soviétique, la Hongrie et l'Italie comme tête de série. Chaque équipe affrontera les trois autres équipes de sa poule, et un classement sera établi en accordant deux points pour une victoire et un point pour un match nul.

Les deux meilleures équipes de chaque poule seront réunies dans une nou-

velle poule pour déterminer les détenteurs des six premières places et partant des médailles d'or, d'argent et de bronze. Les six autres équipes s'affronteront dans la poule de consolation, pour déterminer les détenteurs de la 7e à la 12e place. Au total, 48 matches seront présentés, 24 au hall de natation et autant au centre Claude-Robillard.

En cas d'égalité lors de l'établissement d'un classement, on examine d'a-

bord la différence entre les buts marqués et les buts accordés pour départager les équipes.

Si la différence est la même, la priorité va à l'équipe qui a marqué le plus de buts. Si l'égalité subsiste encore, la priorité va à l'équipe qui a gagné le match entre les deux équipes.

Si en dernier ressort, ce match s'est terminé par un résultat nul, les deux équipes qui se partagent la même fiche devront procéder à six (ou

plus s'il le faut) tirs de pénalité, la priorité allant à l'équipe qui aura marqué le plus de buts. Il serait cependant malheureux que la médaille d'or soit attribuée de cette façon.

Le tournoi se déroulera du 18 au 27 juillet, avec jours de repos les 21 et 25. Les équipements mis à la disposition des pays, tant pour l'entraînement que pour la compétition, sont les mêmes que pour la natation et le plongeon.

HOMMES					NATATION		FEMMES				
DATES DES EPREUVES	RECORDS MONDIAUX	RECORDS OLYMPIQUES	PERFORMANCES MINIMALES		EPREUVES	DATES DES EPREUVES	RECORDS MONDIAUX	RECORDS OLYMPIQUES	PERFORMANCES MINIMALES		
			2 CONCURRENTS	3 CONCURRENTS					2 CONCURRENTS	3 CONCURRENTS	
24,7 et 25,7	50'59"	51,22"	54,4"	53,4"	100m NAGE LIBRE	18,7 et 19,7	56,22"	58,59"	1'01,3"	1'00,1"	
19,7	1'50,32"	1'52,78"	1'59,5"	1'57,2"	200m NAGE LIBRE	22,7	2'02,27"	2'03,56"	2'12,1"	2'09,5"	
22,7	3'53,31"	4'00,27"	4'11,2"	4'06,3"	400m NAGE LIBRE	20,7	4'14,76"	4'19,04"	4'34,2"	4'28,9"	
					800m NAGE LIBRE	24,7 et 25,7	8'43,48"	8'53,68"	9'26,1"	9'15,2"	
19,7 et 20,7	15'10,33"	15'52,58"	16'29,1"	16'10,1"	1500m NAGE LIBRE						
18,7 et 19,7	56,30"	56,58"	1'01,4"	1'00,2"	100m DOS	20,7 et 21,7	1'02,67"	1'05,78"	1'09,0"	1'07,7"	
24,7	2'01,87"	2'02,82"	2'11,9"	2'09,3"	200m DOS	25,7	2'13,75"	2'19,19"	2'28,2"	2'25,3"	
19,7 et 20,7	1'03,88"	1'04,94"	1'08,2"	1'06,9"	100m BRASSE	22,7 et 24,7	1'12,28"	1'13,58"	1'18,9"	1'17,3"	
24,7	2'18,21"	2'21,55"	2'28,7"	2'25,9"	200m BRASSE	21,7	2'34,99"	2'41,71"	2'48,5"	2'45,3"	
20,7 et 21,7	54,27"	54,27"	59,0"	57,8"	100m PAPILLON	21,7 et 22,7	1'01,24"	1'03,34"	1'06,3"	1'05,0"	
18,7	2'00,70"	2'00,70"	2'08,8"	2'06,3"	200m PAPILLON	19,7	2'13,76"	2'15,57"	2'25,1"	2'22,3"	
25,7	4'25,47"	4'31,48"	4'46,2"	4'40,7"	400m 4 NAGES	24,7	4'52,20"	5'02,97"	5'16,7"	5'10,6"	
					4x100m NAGE LIBRE	25,7	3'49,37"	3'55,19"	AUCUNE		
21,7	7'30,54"	7'35,78"	AUCUNE		4x200m NAGE LIBRE				AUCUNE		
22,7	3'48,16"	3'48,16"	AUCUNE		4x100m 4 NAGES	18,7	4'13,78"	4'20,75"	AUCUNE		
PLONGEON											
21,7 et 22,7	AUCUN	490 pts	510 pts	TREMPLIN DE 3m HAUT-VOL		19,7 et 20,7	AUCUN	380 pts	400 pst		
26,7 et 27,7	AUCUN	430 pts	450 pts			24,7 et 25,7	AUCUN	310 pts	330 pts		
WATER-POLO											
18,7 au 27,7		12 EQUIPES, DONT LE PAYS-HÔTE									

16 EPREUVES

15 EPREUVES

Chaque pays peut inscrire un concurrent par épreuve même s'il n'a pas réussi la performance minimale. Si un pays désire inscrire deux ou trois (maximum) concurrents dans une épreuve, les deux ou trois concurrents doivent avoir réussi la performance

minimale exigée pour deux ou trois concurrents selon le cas, entre le 1er janvier 1975 ou le 1er juillet 1976.

Le repêchage de la LNH...

Les Québécois sont trop petits pour jouer dans la ligue Nationale!

par Réjean TREMBLAY

Le mot est passé dans la ligue Nationale: "Les Frogs sont trop petits pour jouer convenablement au hockey."

Hier, les magnats de la LNH ont procédé par téléphone à l'encan annuel des futurs boeufs du hockey, choisissant 135 athlètes parmi les centaines de candidats dans les ligues Junior du Canada et les universités et collèges américains.

Résultat de la cueillette pour les Québécois?

17 joueurs de la ligue Junior majeure du Québec repêchés par des équipes de la LNH... la plupart lors des dernières rondes...

...et sur le lot, seulement 10 francophones... le premier dont le nom a été retenu étant Alain Bélanger des Castors de Sherbrooke, repêché au 48e rang par les Maple Leafs de Toronto.

Il faudrait également souligner que Ruel Cloutier des Nordiques de Québec a été choisi neuvième en première ronde par les Black Hawks de Chicago alors que Tommy Ivan a coupé l'herbe sous le pied de son homonyme chez le Canadien, Sam Pollock.

"TROP PETITS"

La meilleure explication que l'on donnait après l'affreuse performance de la LMJQ à cette session de repêchage, touchait la taille et le poids des candidats.

"Que voulez-vous que l'on fasse, expliquait Jean Béliveau pendant que l'on procédait au repêchage, vous avez vu la taille des joueurs des Remparts lors des finales pour la Coupe Memorial. Prenez le petit Jean Gagnon, c'est un bon joueur, mais il est haut comme ça..." de dire Béliveau en portant la main à la hauteur de sa taille.

Béliveau a également souligné que l'on notait cette différence de grandeur entre anglo-saxons et latins dès l'âge de 12 ans: "Rappelez-vous ces scènes au tournoi pee-wee quand on voit apparaître les jeunes de l'Ontario à côté de nos petits Québécois..."

Même rengaine pour le prof Caron, le dépisteur en chef du Canadien... "Le hockey d'aujourd'hui doit être

joué par des gars solides et de bonne taille."

Et le plus malheureux, c'est que l'explication pourrait être partiellement valable.

Au département d'anthropologie de l'Université de Montréal, on a indiqué que même s'il n'existait pas d'études statistiques spécifiques pour le Québec, il est prouvé que les races latines sont inférieures en taille et poids par rapport aux races anglo-saxonnes...

"Les études prouvent que le Français, surtout celui du Midi, est plus petit que l'Allemand ou l'Anglais... Même chose pour les Italiens," de dire le Dr Benoît de l'Université de Montréal.

Le Dr Benoît a souligné qu'aucune étude à sa connaissance n'avait encore été conduite au Québec mais qu'il est fort probable qu'on retrouve un même phénomène en Amérique entre descendants de races latines et anglo-saxonnes.

C'est sans doute à cause de ce phénomène que 6 des 11 premiers scoreurs de la LNH l'an dernier étaient des francophones et qu'on retrouvait 5 francophones sur 10 en tête des marqueurs de l'AMH.

A moins qu'une toute autre hypothèse ne soit valable elle aussi?

Les grands manitous de la LNH ne choisiraient-ils pas des "frogs" que s'ils ont affaire à des superdoués? A talent moyen égal, il semble bien maintenant que l'on repêche un anglais.

Ça expliquerait peut-être pourquoi on retrouve tellement de Canadiens Français dans la liste des 20 premiers compteurs de la LNH et tellement peu entre les 21e et 200e positions!

LES CHOIX DU CANADIEN

Le Canadien pour sa part a choisi Peter Lee d'Ottawa comme première sélection.

Lee, un joueur de centre a été nommé le joueur junior de l'année au Canada cette saison et était un des gros candidats à cette séance.

Natif d'Arvida, le jeune Lee est ca-

pable de se débrouiller en Français... Il est actuellement en Colombie-Britannique où il se paye quelques jours de camping.

Le deuxième choix du Canadien a été Rod Schutt des Wolves de Sudbury.

Le Canadien a également mis la patte sur Maurice Barrette des Remparts de Québec, repêché par les Nordiques dans l'AMH.

Il y a un mois à peine, le jeune Barrette disait ne rien vouloir savoir du Canadien mais hier, il tenait des propos légèrement différents.

Question de ne pas nuire à ses négociations avec les deux équipes, surtout que Claude Mailhot, particulièrement lié avec le Canadien, sera vraisemblablement son agent.

Avec les Glorieux, Barrette passerait loin derrière Dryden, Larocque, Walsh, Ellenbass et même Yves Archambault.

Avec les Nordiques, il pourrait être l'adjoint de Richard Brodeur dès la prochaine saison.

Mentionnons finalement que Glen Sharpley des Festivals de Hull a été le premier joueur de la LMJQ à être

repêché. Il appartient maintenant aux North Stars du Minnesota qui l'ont choisi au premier tour.

Robert Simpson et Peter Marsh ont été les seuls autres Québécois à être repêchés dans les deux premières rondes, le premier par Atlanta et le deuxième par Pittsburgh.

On sait que Marsh a déjà signé avec les Stingers de Cincinnati de l'AMH.

Par ailleurs, tel qu'annoncé hier dans LA PRESSE, Rick Green des Knights de London a été le premier choix des Capitals de Washington.



"B-12", a dit Sam Pollock à Claude Ruel. "Touché", a répondu Pithon fasciné par ces matches de guerre navale. Bowman et Bédard, dans leur coin, entreprennent une nouvelle partie de pendu.

C'est enfin fini!

Les Jets écrasent Houston

WINNIPEG (PC) — Les Jets de Winnipeg ont marqué quatre buts sans riposte en deuxième période hier soir et ont défait facilement les Aeros de Houston 9-1 pour remporter le championnat de l'Association mondiale de hockey pour la première fois de leur histoire.

Les Jets ont remporté la série finale en quatre matches consécutifs contre les Aeros, vainqueurs de la coupe AVCO au cours de deux dernières saisons. Les Jets ont remporté 12 de leurs 13 matches en série éliminatoire cette saison.

Les Jets ont marqué deux buts importants avec avantage numérique, dont le premier du match quand deux joueurs des Aeros étaient au cachot.

Ils ont pris une avance de 3-1 à l'issue de la première période au grand plaisir des 10,336 spectateurs, la plus importante foule à Winnipeg cette saison.

Anders Hedberg, Veli Ketola et Peter Sullivan ont marqué deux buts chacun pour les Jets. Bobby Hull, Lyle Moffatt et Robert Guindon ont été les autres marqueurs des Jets.

Ted Taylor a inscrit le seul filet des Aeros.

Nilsson honoré

Le joueur de centre Ulf Nilsson, qui a terminé en tête des marqueurs des séries avec 26 points, dont un nombre record de passes, soit 19, a été choisi le joueur par excellence des séries. Il a cependant été atteint accidentellement à un oeil par le bâton de André Hinse à la deuxième période et n'est pas revenu au jeu par la suite.

Les Jets ont remporté la série finale en quatre matches, tout comme l'avaient fait les Aeros au cours des deux dernières années. A leur première présence en série finale il y a quatre ans, les Jets s'étaient inclinés en cinq matches devant les Whalers de la Nouvelle-Angleterre.

IMPOSSIBLE!

(spéciaux samedi 29 et dimanche 31 mai seulement)

Impossible à battre! Suite à un achat de quantité, seul, Piscines Citadelle peut «sortir» ces 2 spéciaux imbattables. À vous de profiter du pouvoir d'achat Citadelle!

toute équipée

\$134.99

12' x 36"

ECONOMIQUE

Échelle • Filtre • Boyau de raccordement • Clips • Attaches de retour d'eau

toute équipée

\$359.99

18' x 48"

BIARRITZ

Filtre • Échelle • Boyau de raccordement • Clips • Attaches de retour d'eau

profitez du pouvoir d'achat Citadelle!

Préparez votre été confortablement en venant visiter nos salles de montre intérieures. Nos modèles y sont exposés en permanence.

ouvert tous les soirs
lundi au vendredi de 9h à 21h
samedi de 9h à 17h
dimanche de 11h à 17h

PISCINES



9 succursales pour vous servir
CITADELLE

QUEBEC
3001, rue du Jardin
ORSAVILLE
(418) 628-3023/3024

MONTREAL
500, Place Tupper
LONGUEUIL
(514) 527-8617

CHATEAUGUAY
Rue Vauzelle, Commerce
150, rue Notre-Dame
(514) 692-4080

SHERBROOKE
Mail Rock Forest
2000, boul. Bourque
(819) 569-9881

SAINT-EVOY
Excoffon, Place Laurier
Mail Towers 851-0622

LAVAL
1071, boul. des Laurentides
Centre d'achat Pont-Viau
(514) 667-3974

POINTE-AUX-TREMBLES
11750, Sherbrooke Est
(514) 645-8551

DOLLARD DES ORMEAUX
West Island Mall (514) 683-6600
1151, chemin des Sources

BELOIL
508, boul. Laurier
(514) 464-0553

Au championnat canadien de handball Québécois insultés!

Claude Sauvage, président de la fédération québécoise de handball olympique, nous fait parvenir un texte vraiment révélateur de la belle et sportive sérénité qui préside souvent aux relations entre les fédérations québécoises et les fédérations nationales. Une histoire tout ce qu'il y a de vraie... hélas!

"Lack of Maturity... bad manners of Quebecers..." J'avais du mal comprendre. Ça devait être mon manque de maîtrise de la langue anglaise qui me faisait entendre des choses. Non, ça ne se pouvait pas.

Mais quand j'ai vu quelques dizaines de visages se tourner vers moi et me confirmer du regard que j'avais bien compris, le doute a fait place à la consternation. On nous traitait de mal appris. Mais revenons un peu en arrière...

C'était dimanche soir dernier à l'heure du banquet regroupant toutes les délégations venues disputer le championnat canadien de handball olympique. Depuis le début des compétitions, le Québec accumulait les victoires et écartait systématiquement ses adversaires. "Vous auriez dû déléguer des équipes moins fortes", m'a même reproché monsieur Paul Munroe, conseiller à Sports Canada.

Nous étions devenus les empêcheurs de tourner en rond!

Au cours de la rencontre opposant les équipes seniors de la Colombie-Britannique et du Québec, un incident regrettable venait ternir le tournoi: Frank Geulen, porte-couleurs de la Colombie-Britannique, posait un geste malheureux envers Claude Fortier, un membre de l'équipe québécoise, en lui ouvrant, d'un coup de poing, l'arcade sourcilière.

Ce geste, banal en soi, prend une

toute autre signification lorsque l'on constate que l'agresseur est également président de la fédération canadienne et entraîneur de la formation de la Colombie-Britannique!

Fallait-il voir en lui un joueur comme un autre? Nous avons répondu oui mais dans un cadre légal du jeu, de technique et de comportement. Au-delà de cette limite, un officier de cette envergure ne peut se permettre des gestes d'une telle brutalité sans perdre la crédibilité qui s'attache à son rôle de gardien officiel du règlement.

Le comité de discipline des championnats a jugé le geste intentionnel et a suspendu M. Geulen de ses fonctions de joueur et d'entraîneur tout en souhaitant qu'à l'avenir aucun officier de la Fédération ne participe directement à la compétition, que ce soit comme joueur, entraîneur ou arbitre. La logique même...

Mais revenons à notre banquet. Après l'inévitable bla-bla du maître de cérémonie, M. Geulen lui-même vient faire un petit discours au terme duquel la délégation québécoise s'abstient tout naturellement d'applaudir. Je dis bien "s'abstient d'applaudir", non pas "huit" ou "vocifère en réclamant la tête de M. Geulen", je dis bien "s'abstient d'applaudir".

C'est alors que M. Munroe s'avance à la tribune pour dire son petit speech. Nous nous attendions à un exposé sur le budget, sur les crédits accordés au handball et à des généralités habituellement attachées à ce type d'intervention. Rien de tel.

M. Munroe s'est élevé contre "le manque de maturité... les mauvaises manières des Québécois" qui

avaient omis d'applaudir le discours de leur président national. Vous comprendrez notre stupefaction.

M. Munroe a commis deux fautes très graves. D'abord, il s'est mêlé de ce qui ne le regardait pas et puis il est bien évident qu'il a parlé à travers son chapeau. Manque de maturité flagrant. M. Munroe n'était certainement pas au courant de certains faits.

Par exemple, au moment du banquet, M. Geulen ne s'était pas encore excusé auprès de Claude Fortier. A peine avait-il tenté de se justifier...

De plus, nos joueurs n'ont démontré aucune agressivité envers qui que ce soit. Ils ont au contraire fait preuve d'une conduite remarquable dans les circonstances et d'une dignité peu commune pour des gens de 17-25 ans.

Et puis la délégation québécoise a fait preuve d'une discipline sans faille tout au long du tournoi autant sur le terrain que lors d'autres manifestations officielles.

Ajoutons aussi que la fédération québécoise avait eu la décence de traiter l'incident avec un maximum de discrétion jusqu'à la décision du comité de discipline. Monsieur Munroe, lui, a décidé d'en faire un incident public en insultant la délégation du Québec.

Le groupe québécois, loin d'entrer dans cette véritable compétition de mesquinerie, est plutôt allé cueillir sans bavures les trois titres canadiens au programme.

Ce qui nous amène à croire que les grands perdants de ces championnats canadiens n'étaient pas tous sur le terrain...

Claude SAUVAGE
président de la fédération
québécoise de handball
olympique

Contre les Phillies ce soir...

Les Expos dans la fosse aux lions!

par Pierre LADOUCEUR
envoyé spécial de LA PRESSE

PHILADELPHIE — Les Expos ont joué d'une journée de répit hier avant de s'aventurer dans la fosse aux lions qu'est devenu le Veterans Stadium de Philadelphie.

C'est donc avec une fiche de sept victoires à leurs onze derniers matches, un bagage bien modeste comparé au dossier de 26 victoires et dix revers des Phillies qui dominent la division Est de la ligue Nationale par une marge de cinq matches sur les Pirates de Pittsburgh, que les Expos ouvriront cette série de trois matches.

Evidemment que les Phillies, qui feront appel à Tom Underwood (1-1), Larry Christenson (5-1) et Jim Lonborg (7-0), sont favoris pour avoir le meilleur dans cette courte série. Sur tout que les Expos devront composer sans Steve Rogers, un lanceur qui avait toujours excellé contre les Phillies.

"Il ne faut pas lancer la serviette avant que ne débute la série. Les Phillies jouent du bon baseball, c'est d'ailleurs superflu de mentionner cela, mais ils peuvent être freinés", souligne Charlie Fox, le dépisteur des Expos appelé à évaluer les équipes que les Expos doivent rencontrer.

"Les frappeurs des Phillies produisent parce que des lanceurs adverses commettent toutes sortes d'erreurs contre eux, et ils possèdent suffisam-

ment d'expérience pour capitaliser sur ces erreurs. Je crois donc qu'en lançant bien contre eux, c'est possible de freiner leur machine offensive", a raconté Fox.

"Quant à leur défense, elle est impeccable, et il ne faut pas attendre qu'ils commettent des erreurs pour marquer des points. Ils possèdent des joueurs rapides à l'avant-champ et ils sont très agiles sur le gazon synthétique. Leurs voltigeurs le sont moins, si l'on considère que Garry Maddox était absent lors de trois premiers matches de la série contre les Mets de New York", a ajouté Fox.

"Finalement, il y a les lanceurs. Je suis convaincu que nos frappeurs peuvent avoir raison d'Underwood. Il suffit de se discipliner à frapper la balle avec modération. Il ne faut pas viser le circuit contre lui", a précisé Fox.

Or Underwood lancera ce soir et il sera opposé à Don Stanhouse (2-0) qui a été superbe à son premier départ avec les Expos au cours du week-end contre les Mets de New York.

"Christenson et Lonborg seront plus difficiles à malmenier. Christenson a été exceptionnel l'autre soir contre les Mets, et il aurait battu la plupart des équipes du baseball majeur avec ce genre de performance", a admis Fox qui n'a pas eu à préciser le cas de Lonborg, auteur d'une fiche de sept victoires contre aucun revers cette saison.

Pour les Expos, lors de ces deux rencontres, ce sera Don Carrithers (1-2) et Woodie Fryman (6-2). Il faut toutefois convenir que depuis le début de la saison, Carrithers a commis plusieurs fautes au monticule et contre les Phillies, il pourrait difficilement s'en sortir à moins de modifier son style.

Quant à Fryman, malgré cette fiche impressionnante de 6-2, il devra se surpasser contre les Phillies, une formation qui compte plusieurs excellents cogneurs droitiers.

Donc, il faut absolument que les Expos enlèvent les honneurs du premier match s'ils veulent gagner cette série. Avec un gain ce soir, ils auraient alors des chances de s'en tirer avec deux victoires parce que Fryman, justement, est apte à se surpasser dimanche après-midi contre Lonborg.

POUSSIÈRE DE LOSANGE... Les Expos ont rappelé le lanceur droitier Steve Dunning des Bears de Denver pour combler la vacance créée par l'absence de Steve Rogers... Dunning, un athlète âgé de 27 ans, possédait une fiche de trois victoires et aucun revers, de même qu'une moyenne de points mérités de 2.78 à Denver... Le premier choix au repêchage des Indiens de Cleveland en 1970, il présente une fiche à vie de 20 victoires et 35 revers dans les ligues majeures...

Les 500 milles, dimanche

Rutherford et Foyt favoris à Indy

INDIANAPOLIS (AFP) — Six anciens vainqueurs, 23 vétérans et quatre nouveaux venus dont l'Australien Vern Schuppan et le benjamin Spike Gehlhausen, 21 ans, prendront, dimanche, le départ des 500 milles d'Indianapolis. Le départ sera, comme toujours, le moment le plus dramatique de la prestigieuse course. La plupart des accidents qui ont déjà fait 62 morts (dont 38 pilotes) se sont produits dans les premières minutes, au moment où les trente-trois pilotes engagent leurs bolides à la vitesse folle de 300 km-h sur l'ovale de l'Indiana. Le moindre accrochage entraîne un carambolage monstre, comme cela a été le cas, la dernière fois, en 1973. Ce danger explique sans doute l'attrait des 500 milles sur les foules américaines (300 à 500.000 spectateurs), tandis que l'enjeu (un million de dollars de prix) justifie l'intérêt des pilotes.

RUTHERFORD FAVORI

Johnny Rutherford, vainqueur en 1974 et deuxième l'an dernier, partira

en pole-position sur sa McLaren-Offenhauser. Il est donné favori à quatre contre un. Néanmoins, comme les huit années dernières, c'est la performance du célèbre A. J. Foyt, un Texan comme Rutherford, qui passionnera les foules. Dans la 60e édition de la célèbre course, A.J. réussira-t-il là où Louis Meyer, Wilbur Shaw et Mauri Rose ont échoué avant lui? C'est-à-dire devenir l'unique quadruple vainqueur des 500 milles?

Rutherford, Gordon Johncock, vainqueur de l'épreuve écourtée de 1973, au volant d'une Wildcat-DGS, et Tom Sneva, sur une des sept McLaren-Offy engagées, qui partiront tous en première ligne, espèrent bien enrayer l'offensive de Foyt et de sa Coyote à moteur Ford-Cosworth à turbo compresseur. Ces trois hommes ont, avec Foyt, la faveur des pronostics. Il ne faudra pas non plus oublier les frères Al et Bobby Unser, doubles vainqueurs de l'épreuve, le dernier en 1975, ainsi que Mario Andretti, victorieux en 1969, qui a été le plus rapide aux essais en bouclant ses quatre

tours contre la montre à 304.800 km-h, alors que Rutherford avait couvert la même distance à 304.100 km-h.

Andretti avait réalisé cette performance à la troisième séance qualificative, ayant préféré participer au Grand Prix de Belgique de Formule Un le jour des premiers essais, où est attribuée la pole-position. Andretti prendra le départ en huitième ligne. Il devrait cependant avec Lloyd Ruby, un autre vétéran d'Indy, qui en est à sa 17e tentative et partira en dixième ligne, rapidement rejoindre le peloton de tête.

Deux étrangers, Schuppan et le Britannique David Hobbs, cinquième en 1974, tenteront de suivre l'exemple de Jimmy Clark et de Graham Hill, vainqueurs il y a respectivement onze et dix ans. Leurs chances sont minimes.

Le record de l'épreuve est détenu par le regretté Mark Donohue, décédé en 1975 à Zellweg (Autriche) qui a parcouru les 500 milles en 3h 04:05.54

A Valleyfield ce soir...

Match de crosse au profit des grévistes!

Les Patriotes de Valleyfield, une formation de la ligue de crosse senior du Québec créera un précédent, demain soir, en jouant un match régulier de leur calendrier au profit du fonds de secours des grévistes de la CIL.

Louis Primeau, responsable de l'équipe, a expliqué que cette décision était celle des joueurs qui, regroupés en coopérative, ont décidé de cette initiative et de l'appui qu'ils apporteront aux 350 travailleurs de l'usine d'explosifs.

Rappelons seulement que les employés de la CIL sont en greve depuis 14 semaines déjà, principale-

ment sur des clauses concernant la santé, la sécurité, l'ancienneté et les droits acquis.

On percevra .65 cents pour le fonds de secours sur chaque billet de \$1.25 vendu. On croit pouvoir ainsi ramasser une somme globale de \$900.

Yvon Lachance, gréviste de la CIL, a déclaré qu'il s'agissait d'un précédent, que c'était la première fois en effet, qu'un organisme sportif posait un tel geste d'appui à l'égard de grévistes.

Le match a lieu ce soir à l'aréna de Valleyfield.

Le football suit aussi l'inflation!

CALGARY (PC) — Le commissaire Jake Gaudaur, de la LCF, a révélé hier que les inévitables devront débours jusqu'à \$22 pour un billet du match de la coupe Grey à Toronto en 1976.

Les billets coûteront \$22, \$18, \$15 et \$12 au stade CNE de Toronto.

Il a également révélé les dates des séries éliminatoires dans les deux conférences en 1977.

La demi-finale de la CFO sera disputée le 12 novembre et la finale, le 20 tandis que la demi-finale de l'est

aura lieu le 13 novembre et la finale, le 19. La finale nationale sera présentée le 27 novembre, mais on ignore encore dans quelle ville.

Les Alouettes de Montréal se sont opposées à un calendrier de 81 matches, soit un match local additionnel, parce que la vente des billets de saison ne défrayerait pas les salaires des joueurs.

Le propriétaire, Sam Berger, des Alouettes, aurait perdu \$750.000 la saison dernière.



Bill North, un sprinter, a semble-t-il appris bien des choses depuis qu'il évolue à Oakland. On lui a entre autres enseigné l'art de faire perdre la balle à un receveur, Butch Wynegar dans le cas qui nous occupe. Les Athlétiques ont gagné 5-3. Les détails de ce match et bien d'autres dans nos pages de résultats sportifs.

Tournoi Rockland

Lachapelle éliminé, Power et Lamarche se qualifient

Le Torontois Dale Power est passé en quart de finale du championnat de tennis intérieur Richard en éliminant le Montrealais Jon Schachter, 7-5, 6-3. Power, classé deuxième au Canada, est premier favori pour remporter le titre. Il n'a cependant pas eu la vie facile, hier, avec le jeune Schachter.

Power rencontrera en quarts de finale Peter Sutcliffe de Montréal. Sutcliffe s'est qualifié en battant Martin Lachapelle 7-6, 6-3. C'est la première fois que Sutcliffe défaisait son rival junior.

Dans les autres simples, le second favori, Jim Boyce, a surpassé Marc Blondeau de Québec dans un bris d'égalité au deuxième set en gagnant 6-2, 7-6. Le sixième favori, Glenn Booth de Winnipeg, sur la lancée de la lune de miel (il vient tout juste de se marier) s'est débarrassé facilement de François Synaegel de Victoriaville 6-4, 6-2. Booth rencontrera Boyce demain soir.

Le Californien Harry Fritz, troisième tête de série, a défait Jean Prévoost 6-2, 6-4, pendant que l'ancien champion canadien Pierre Lamarche éliminait André Cantin de Québec, 6-4, 6-1. Lamarche rencontrera Fritz ce soir à huit heures.

Le Montréalais André Côté est entré lui aussi dans les quarts de finale, en battant très difficilement Jean-Claude Gosselin, 6-4, 6-7, 6-4, dans un match marathon de trois heures.

Dans la section "vétérans", le premier favori, Val Harit, a battu Jacques

Patenaude 6-3, 6-3 pour se rendre ainsi en semi-finale pendant que André Hotte éliminait Ian Caines 6-2, 6-1.

Les simples femmes quarts de finale se poursuivront également demain soir avec Andrée Martin contre Julie Lafontaine; Sue Pridham, 17 ans, affronte une des meilleures Québécoises juniors, Hélène Pelletier; Francine

Pilon rencontre Danielle Lefrançois et Nancy Kerr, Vera Komar, la seconde favorite.

Un total de 3.500 dollars en bourses seront accordés aux gagnants. Le champion masculin en simple remportera 800 dollars, pendant que la championne en simple féminin recevra 500 dollars. Les finales sont prévues pour dimanche midi.

Harry Sinden espère bien garder Bobby Orr

BOSTON (AP) — Le défenseur Bobby Orr attire beaucoup l'attention, mais il sera en forte compagnie lorsqu'il deviendra agent libre mardi prochain, à l'expiration de son contrat de la LNH.

En effet, le directeur-gérant Harry Sinden, du Boston, a révélé hier, lors du repêchage amateur de la LNH, que neuf Bruins deviendront agents libres.

En plus de Orr, il s'agit de Jonny Bucyk, André Savard, Doug Gibson, Steve Langdon, Earl Anderson, Dallas Smith, Darryl Edstrand et Al Smith. Alan Edstrand, agent de Orr, a

déjà dit que les Bruins n'avaient aucune chance de rengager Orr, mais Sinden semble encore avoir des espoirs, "car un grand joueur comme Orr devrait passer toute sa carrière avec le même club".

Sinden a ajouté qu'il n'y avait pas eu de négociation sérieuse avec Orr depuis l'hiver dernier.

"Je suis certain que Eagleson et Orr connaissent bien la position des Bruins. Il ne s'agit que de savoir si l'offre est suffisante. Ils vont probablement comparer notre offre avec celles des autres."



par Yves Létourneau
(collaboration spéciale)

Karl Kuehl prend ce qui passe...

Le geste le plus important qu'a posé John McHale, cette saison, a été l'engagement de Karl Kuehl et le congédiement de Gene Mauch. Le public ne lui a pas donné le choix dans le cas du renvoi de Mauch. Mais le mérite de l'engagement de Kuehl lui revient en entier.

Jusqu'ici Kuehl a fait de l'excellent travail.

Les chiffres le démontrent clairement.

Ses Expos ont une fiche de 16 victoires, 20 défaites. A la même date l'an dernier, Mauch affichait 14 victoires, 22 défaites. Et les recrues de la "Phase 2" ne devaient remporter leur 17e victoire que le 8 juin, contre San Diego. Ils avaient déjà 28 défaites à leur débit.

Les observateurs, qui vivent le nez collé sur le monde du baseball, s'accordent à dire que Kuehl deviendra un excellent instructeur-chef avec le temps. C'est peut-être déjà fait.

Il faut reconnaître que Gene Mauch, l'an dernier, travaillait sous de sérieux handicaps. Trop de recrues, d'abord. Et les maigres restants d'un malheureux échange n'étaient pas d'un grand secours. Dave McNally a eu bon nez d'accrocher son gant en juin. Mais jusque-là, sa présence avait été plutôt nuisible.

Reconnaissons, en toute justice, que cette saison Karl Kuehl a eu également à subir les résultats d'un échange "pourri" qui a amené Clay Kirby dans nos parages. Kuehl a rapidement pris la décision de le rendre inoffensif en le reléguant au bout du banc. Les dommages étaient déjà assez convainquants. Et c'est justement là une des grandes qualités de Kuehl: il n'hésite pas. Les décisions sont rapides et brutales. Il a fait l'erreur de "faire cadeau" du champ droit à Ellis Valentine avant même le début du camp d'entraînement. Un mois plus tard, Valentine prenait le chemin de Denver: un renvoi justifié.

L'an dernier, Gene Mauch n'a jamais pu se résoudre à "reposer" Barry Foote qui n'allait nulle part. Ce qui est louable de Kuehl, c'est sa façon d'obliger ses joueurs à "produire" des résultats ou à attendre leur tour.

La plus grande amélioration a sans aucun doute été, cependant, du côté de la relève. L'an dernier, après Dale Murray, les Expos n'avaient strictement rien. Cette saison, Kuehl s'est bâti une équipe de releveurs étonnante à partir de lanceurs "rechappés". C'est lui-même qui a repéré Wayne Granger en république Dominicaine. Il lui a corrigé un défaut et lui a rendu tous ses moyens. Fred Scherman est transformé sous Bearnarth, l'homme de confiance de Kuehl.

Dale Murray, qui est un releveur de temps chaud, sera imbattable dans quelques semaines, au plus fort de la saison. Quant au "vieux", ce batailleur de Woodie Fryman, il a beau vanter sans cesse les mérites de Gene Mauch, il fait des merveilles sous Karl Kuehl. Six des 16 victoires des Expos lui appartiennent en propre.

Contrairement à Gene Mauch qui a été laissé à lui-même après l'échange désastreux qu'on sait, Kuehl a reçu, lui, un peu d'aide de la direction. McHale lui a fait cadeau d'André Thornton. McHale a trouvé plus "poisson" que lui à Chicago et leur a refilé Steve Renko et sa "chique à grand-papa" contre le jeune Thornton.

Ne pardons quand même pas le nord. Quand Rich Coggins, que Jim Fanning avait lui-même suivi à la trace, a fait sa rentrée en juin dernier, on a d'abord crié au phénomène. C'était, tous les soirs, du 3 en 4 ou du 4 en 5. Des triples, des doubles, bref tout le bazar. Si les canons de Thornton deviennent des fusils à l'eau en l'espace de 3 semaines, on aura encore une fois l'air fin, n'est-ce pas? Vaut mieux attendre, avant les célébrations.

Ce qui fait plaisir, c'est de voir la "vieille garde" — McKinnin, Parrish et Carter — connaître une seconde année acceptable. Le "mauvais oeil" de la deuxième année ne les affecte pas trop. Quant à Tim Foli, Mauch reste son Dieu, mais bizarrement, c'est sous Karl Kuehl qu'il atteint sa tardive maturité. Laissons le célébrer en paroles son cher Gene Mauch. Ce qui compte, c'est que son bâton fasse contact. C'est fait si rare autrefois. Kuehl prend tout ce qui passe. Et nous aussi.

Les Flashes...de François

Notre Réjean Tremblay appelé aussi le bleu électrique, tout frais sorti des séances de repêchage de la LNH nous assure que:

"Les Nordiques de Québec viennent de perdre toutes leurs chances de mettre la main sur Maurice Barrette des Remparts.

Pas parce que c'est le Canadien qui a obtenu ses droits dans la ligue Nationale... mais parce que son agent sera probablement Claude Mailhot, le propagandiste numéro Un des Glorieux. On va voir si l'équipe Mailhot-Mouton-Grundman viendra à bout de Maurice Fillion... à suivre...

Par ailleurs, nous ne comprenons pas comme on peut s'attaquer à Lafleur de la sorte. Jimmy Roberts de passage, hier, avant de repartir pour son St-Louis bête, nous disait justement qu'il rêvait de pareille aventure. Il nous a même précisé son numéro

Jimmy Roberts aimerait se faire enlever...

Qu'arrive-t-il à Merckx?

qui est le suivant 845-5095... Claude Mouton désire ardemment la même chose, mais pour d'autres raisons. Quant à Alain Chantelois, il nous a déclaré être prêt à attendre encore quelque peu, histoire de donner une chance à son patron...

X X X

C'est à se demander ce qui se passe avec le bonhomme Merckx. On le sait un peu vieilli depuis le début de la saison. Il n'a pas gagné ce qu'autrefois il dévorait, mais hier, dans une épreuve qu'on lui concédait d'emblée, le contre la montre du Tour d'Italie, il accuse 55 secondes de retard sur le vainqueur Moser qui, lui, devance par six secondes Gimondi, pas jeune, lui non plus. C'est à n'y rien comprendre, d'autant que De Vlaeminck qui a des intentions dans ce tour d'Italie, peinait difficilement avec 1.01 minute de retard sur Moser. Deupis 10 ans

maintenant. Merckx, comme Anquetil dans son temps, dominait sans raison apparente le contre la montre. Le voilà à plat ventre... Autre potin cycliste... Joop Zoetemelk gagne la quatrième étape du Dauphiné Libéré que domine cependant Raymond Bélisle, celui là même qui nous demandait dans le Tour de la Nouvelle-France, 1971, face à l'Hôtel de Ville des Trois-Rivières où se cachaient les Indiens du Canada... Triste nouvelle pour ceux qui le connaissent, Ulrich Schneider est mort au cours d'un rallye d'un club automobile à Schotten... Avis à ceux qui seraient tentés de poursuivre dans ce sport...

Attention à Bayi. Il se promène comme jamais dans sa vie et sur une piste de tartan avec laquelle il n'est guère familier. Il réalisera au stade Amman de l'île aux parcs à Zanzibar de forts intéressants chronos dans ces championnats d'athlétisme d'Afrique centrale et orientale, qu'ont commencé, hier... A quelques semaines des Olympiques, le Tanzanien devrait raffer sans façon le 800 et le 1.500 mètres de ces championnats... Par ailleurs, quelques autres à surveiller, les Ethiopiens Gurm et Tadesse

qui, hier, ont pris les deux premières places dans le marathon, joué en altitude. Ils gagnent tous deux très détachés...

Un Islandais, membre de l'équipe nationale de judo, dit avoir été molesté, jeté en prison par la police soviétique à Kiev en Ukraine... J'ai bien cru, a-t-il dit, que sans l'intervention de mon ambassade, je serais resté en URSS jusqu'aux jeux de Moscou en 80...

X X X

L'instructeur de l'équipe canadienne de soccer s'est dit fort heureux de la division dans laquelle son équipe évoluera aux olympiques. Le Canada jouera contre l'URSS, évidemment imbattable, mais aussi contre la Corée du Nord et le Ghana. Les deux premiers pays de chaque division progressent dans le quart de finale aux JO, ce qui laisse donc une excellente chance aux Canadiens, mais comme le dit le proverbe "à vaincre sans péril, on triomphe sans gloire."

Le Canada gagne contre les Indiens de Londres au hockey sur gazon dans un premier match qui devrait mettre un point final à l'entraînement de l'équipe en vue des JO... Aussi: défaite

du Canada contre Cuba en basket 87-86... Aucun golfeur canadien amateur ne s'est inscrit dans l'Omniium du Canada... Autre nouvelle de ce cher Canada, pourtant si fort il y a quelques années en badminton. Il perd par 4-0 devant la Thaïlande et tous ses joueurs ont subi de cinglants revers dans cette première journée, hier, d'une rencontre comptant pour la Coupe Thomas...

Enfin, second revers canadien au tournoi international de water-polo à Budapest. Défaite de 7-4 devant Cuba... Pottier a marqué deux fois, Ducharme et Turcotte les autres...

X X X

Le Suédois Harry Kallstrom, sur Datsun 160, gagne le 23e rallye de l'Acropole... Le Cascadeur Alain Prieur a battu sur le circuit de Castellet le record du monde du saut à moto avec un bond de 55m70... La retombée et le record ne se sont pas faits sans heurts, notre homme souffrant d'une fracture au bras et de diverses contusions fort évidentes... La dernière fois, il avait sauté en mer à peu près la même distance, mais une retombée moins violente.

F.F.



L'autre Coupe!... peut-être pas aussi prestigieuse que la Coupe Stanley, mais, comme disoit je ne sois plus trop quel ivrogne, qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse... Pour Erik Sjoberg, capitaine des Jets de Winnipeg qui viennent d'éliminer les Astros de Houston, ce n'est encore que l'ivresse de la victoire, mais l'autre devait suivre plus tard dans la soirée. Quand à la grosse tête à côté de Sjoberg, c'est un certain Ben Hatskin, sorte de Clarence Campbell des pauvres...

Réal Cloutier repêché par les Black Hawks

(R.T.) — Tous les observateurs étaient unanimes. En repêchant Real Cloutier des Nordiques de Québec, les Black Hawks de Chicago veulent forcer la main à Sam Pollock pour bécoter un échange.

Quand Tommy Ivan a laissé tomber le nom de Cloutier hier matin, après avoir demandé une dizaine de minutes de réflexion avant de faire son choix, la surprise a fait sursauter plus d'un journaliste dans la salle où se déroulaient les opérations.

Les premières réactions ont été: "Pollock avait organisé cela à l'avance avant le repêchage."

On a demandé à Sam si c'était le cas: "Non, il n'a pas encore été question d'échange."

La sélection de Cloutier laisse supposer un échange puisque l'on voit difficilement comment les Hawks pourraient se permettre d'attendre trois ans pour les services du foudroyant ailier des Nordiques.

D'autant plus que les chances des Hawks d'attraper Cloutier à Chicago sont quasi inexistantes.

Et le "phénomène", qu'en dit-il?

"Je suis surtout satisfait d'avoir été repêché en première ronde. Un peu déçu que ce ne soit pas le Canadien, mais je tenais à être choisi au premier tour. Il me reste trois ans à jouer avec les Nordiques et entre-temps, je demeure ouvert à toutes propositions..." a-t-il affirmé.

En attendant cet échange, Québec peut respirer un peu mieux.

Ted Lindsay souhaite le départ de Eagleson

DETROIT (P.C.) — L'ancien joueur-étoile des Red Wings de Détroit, Ted Lindsay, a lancé une campagne visant à obtenir le remplacement du directeur administratif de l'Association des joueurs de la Ligue nationale de hockey, l'avocat torontois Alan Eagleson.

Lindsay a révélé qu'il avait adressé une lettre dans ce sens à chacun des membres de l'Association mais a refusé d'en préciser le contenu.

Ted Lindsay, qui avait tenté en vain de former une association de joueurs en 1957, ce qui lui avait valu d'être cédé aux Black Hawks de Chicago, reproche entre autres à Eagleson de s'occuper d'avantage des intérêts de ses clients que de ceux de l'Association.

Quant à l'avocat torontois, il a déclaré qu'il connaissait l'existence de cette lettre et a ajouté que si les joueurs étaient mécontents de ses services, ils avaient toute liberté pour le

mettre dehors étant donné qu'il n'avait même pas un contrat avec l'Association.

Newcombe se qualifie

ROME — L'Américain Harold Solomon, les Australiens Mark Gottfried 6-4 et 7-5, Edmondson a vaincu le Néo-Zélandais Ony Parun 7-5 et 6-1. Newcombe a vaincu le jeune Tchèque Tomas Smid 6-3, 6-7 et 6-4. Vilas a eu raison de l'Américain Vilas Gerulaitis 6-1 et 6-1 et Kodes a éliminé le Japonais Jon Kuki 6-3 et 6-2.

Voici votre boni ORTHO

ORTHO vous offre 25% de plus que le format ordinaire de 32 onces d'ORTHO Super WEED-B-GON. Vous recevez donc gratuitement 8 onces de Super Weed-B-Gon.

ORTHO protège votre pelouse contre l'envahissement par les mauvaises herbes. Les produits ORTHO ont fait leurs preuves, sont faciles à utiliser et économiques.

Cette année, faites confiance à ORTHO pour vous aider dans la lutte contre les mauvaises herbes... et continuez durant les années à venir.



CHEVRON et le motif Chevron sont des marques déposées de la Standard Oil Company of California. ORTHO, Super WEED-B-GON sont des marques déposées de Chevron Chemical Co.

ATTENTION AUX ACCIDENTS. VEUILLEZ LIRE ATTENTIVEMENT L'ÉTIQUETTE. Y COMPRIS LES MISES EN GARDE ET UTILISER LE PRODUIT CONFORMÉMENT AU MODE D'EMPLOI.

WEED-B-GON ORTHO en aérosol

Solution à base de 2,4-D, et MCPP qui détruit les mauvaises herbes à feuilles larges: pissenlit, plantain et oignon sauvage y compris leurs racines. Le dépôt de mousse indique les plantes qui ont été traitées.



Spray-ette ORTHO Super-Six S'adapte au boyau d'arrosage et vaporise six gallons. Garantie de 4 ans.



ORTHO La chance n'y est presque pour rien.

ANJOU

PEPINIERE ANJOU
7000 Metropolitain E.
ROBERT SIMPSON CO. LTEE
Les Galeries D'Anjou

BEACONFIELD
SHERIDAN NURSERIES LTD.
201 Beaurepaire

BROSSARD
PEPINIERE BROSSARD
8280 Boul. Taschereau
3-FLAG LANDSCAPING LTD
4625 Grande Allee

CHAMBLÉ
CHAMBLÉ HOME & GARDEN
CHATEAUGUAY
PEPINIERE CHATEAUGUAY

12 Le Pailleur
CHÉMIDY
SEMENCE LAVAL INC.
3505 Boul. St. Martin

COTEAU DU LAC
CENTRE DES JARDINS DEL ESTA
DORVAL
DORVAL GARDEN SUPPLIES ENR

593 D'Connell
LAVAL
QUINCAILLERIE PASCAL CO. LTEE

Centre d'Achats Dorval
GREENFIELD PARK
QUINCAILLERIE PASCAL CO. LTEE

473 Boul. Taschereau
IBERVILLE
PEPINIERE TOM BROWN

54 Papineau
ILE PERROT
PEPINIERE CRAMER

1101 Don Quichotte
KNOWLTON
PEPINIERE KNOWLTON

LACHUTE

A. PAULSEN & SONS
450 Henry

LAVAL
QUINCAILLERIE PASCAL CO. LTEE
Carrefour Laval

ROBERT SIMPSON CO. LTEE
Centre d'Achats Laval

LESAGE
GEO. LORRAIN PAYSAGISTE INC.
2820 Boul. Labelle

MERCIER
ROGER'S NURSERY
70 St. Jean Baptiste

MONTREAL
ALEX FLEURISTE LTEE
5665 Monkland

INC.
5488 Robert Burns
NITTOLO GARDEN INC.

6440 St. Jacques O
QUINCAILLERIE PASCAL CO. LTEE

5742 Avenue Du Parc
QUINCAILLERIE PASCAL CO. LTEE

901 Bleury
QUINCAILLERIE PASCAL CO. LTEE

Centre d'Achats Boulevard
Boul. Pie IX
QUINCAILLERIE PASCAL CO. LTEE

PIERREFONDS

PEPINIERE CLEROUX & FRERES
13230 Boul. Gouin O.

JARDINS DACCORD
4955 Boul. Des Sources
PAUL'S NURSERY

9519 Boul. Gouin O.

POINTE CLAIRE
F. COUSINEAU INC.
284 Lakeshore

QUINCAILLERIE PASCAL CO. LTEE
Centre d'Achats Fairview
ROBERT SIMPSON CO. LTEE

Centre d'Achats Fairview

REPENTIGNY
PEPINIERE FLEUR DE LYS
937 Notre-Dame E.

ROSEMERE
DION FLEURISTE
483 Grande Rue

ROUENMONT
PEPINIERE BEAUMONT LTEE

ROXBORO
PEPINIERE PIERREFONDS
11409 Boul. Gouin O.

ST-BRUNO
LA FERME FLORALE INC.
2190 Boul. Laurier

ST-LAMBERT
SEMENCE SUPERIEURE INC.
2051 Victoria

ST-LEONARD

PEPINIERE ST-AUBIN & FRERES
5765 Boul. Des Grandes Prairies

ST-PAUL D'ABBOTTSTFORD
PEPINIERE ABBOTTSTFORD INC.

ST-POLYCARPE
JARDINS DACCORD
520 De L'Eglise

ST-THIMOTHEE
CENTRE JARDIN ST-LAURENT
562 Boul. Hébert

ST-VINCENT-DE-PAUL
PEPINIERE ST-VINCENT-DE-PAUL INC.
3381 Boul. Levesque

STE AGATHE
PEPINIERE COMAC
R.R. 2

STE-THERESE
CENTRE JARDIN DIGN
121 St-Charles

STE-JULIE-DE-VERCHERES
PEPINIERE TRIS ENR
2000 Chemin Belle Rivière

SHERBROOKE
QUINCAILLERIE PASCAL CO. LTEE
Carrefour De L'Estrie

TROIS RIVIERES
FLORICULTURE H.G. GAUTHIER
4936 Boul. Royale

QUINCAILLERIE PASCAL CO. LTEE
4424 Boul. Royale
VAL MORIN

LES SERRES DU NORD
Route 117
VERDUN

VILLE MONT ROYAL

QUINCAILLERIE PASCAL CO. LTEE
4050 Wellington

VILLE MONT ROYAL
MODELECTRIC HARDWARE LTD
2453 Rockland

FLEURISTE VICTOR'S FLOWER SHOP
420 Selwood

CLUB DE TENNIS INTERIEUR RÉCRÉATHÈQUE

Prix spéciaux — saison estivale
Abonnement **\$15**
Adultes
Juniors (moins de 18 ans) **\$10**

PASSE ESTIVALE:
\$50 (du 1er juin au 12 septembre 1976) •
Sans limite de temps • Sans taux horaire
• Schedule d'été

Lundi au ven. 9 h a.m. à 11 h p.m.
Samedi 10 h a.m. à 4 h p.m.
Dimanche FERME

DETACHEZ ET ECONOMISEZ

ABONNEMENT GRATUIT

Sur présentation de ce coupon avec l'achat d'une passe estivale

Pour de plus amples renseignements composez **688-2541**

LA RECREATHEQUE
900, boul. Labelle
Chomedey, Laval

résultats SPORTIFS

Les chiffres disent que...

Ron Leflore, des Tigers de Detroit, continue d'éclipser des marques établies depuis fort longtemps dans la ligue Américaine pour le plus grand nombre de matches avec au moins un coup sûr. Hier, il a frappé en lieu sûr pour un trentième match consécutif pour ainsi dépasser la marque de Pete Fox, qui était de 29 en plus d'égaliser celle de Goose Goslin qui date de 1934.

Cependant, il est à dix matches du record d'équipe, établi par le célèbre Ty Cobb en 1911. On sait que le record de tous les temps appartient à Joe DiMaggio, qui avait frappé en lieu sûr au cours de 56 rencontres consécutives en 1941.

Ce Leflore, qui a signé son contrat avec les Tigers en 1973, alors qu'il purgeait une peine pour vol à main armée à la prison de Southern Michigan, est présentement en tête des frappeurs de la ligue Américaine avec une moyenne de .302, ayant obtenu 51 coups sûrs en 130 présences au marbre.

Normand FARLY



Ron Le FLORE

hockey

ASSOCIATION MONDIALE

FINALE 4 DE 7			
1er MATCH			
Winnipeg 4, Houston 2			
2e MATCH			
Winnipeg 5, Houston 4			
3e MATCH			
Houston 3, Winnipeg 6			
HIER			
Houston 1, Winnipeg 9			
(Winnipeg gagne la finale 4 à 0)			
MARQUEURS			
B	A	Pts	
Nilsson, Wpg	7	19	26
Hull, Wpg	12	9	21
Hedberg, Wpg	13	6	19
Webster, NA	10	9	19
Mark Howe, Hou	6	10	16
Ruskowski, Hou	6	10	16
Palment, NA	4	11	15
Tonelli, Hou	7	7	14
Sullivan, Wpg	6	7	13
Rogers, NA	5	8	13
Bergman, Wpg	3	10	13
Ford, Wpg	1	12	13

Jeux de la XXIe Olympiade Montréal 1976

Programme Arts et Culture

Les billets pour
"Evangéline
Deusse"
sont en vente
aux comptoirs T.A.S.



LIGUE NATIONALE

AUJOURD'HUI

Expos à Philadelphie 20:05
Stanhouse 2-0 vs Underwood 1-1
Pittsburgh à Chicago 14:30
Kison 3-3 vs Bonham 2-2
Houston à Atlanta 19:35
J. Niekro 2-5 vs P. Niekro 3-3
L. Angeles à Cincinnati 20:05
Sutton 4-4 vs Zachry 3-0
St-Louis à New York 20:05
Curtis 2-4 vs Swan 2-3
S. Francisco à San Diego 22:00
Montefusco 5-3 vs Foster 0-1

CLASSEMENT

(Division Est)	G	P	Moy.	Diff.
Philadelphie	26	10	.722	—
Pittsburgh	23	17	.575	5
New York	23	20	.535	6 1/2
Chicago	18	22	.450	10
Expos	16	20	.444	10
St-Louis	17	25	.405	10

(Division Ouest)

G	P	Moy.	Diff.
L. Angeles	27	15	.643
Cincinnati	24	16	.600
San Diego	21	20	.512
Houston	18	26	.409

Atlanta 16 26 .381 11
S. Francisco 16 28 .364 12

SOMMAIRES

HIER

SAN FRANCISCO 1, SAN DIEGO 3

SAN FRANCISCO	AB	P	CS	PP
herndon, cc	4	0	2	0
Thomas, 2b	4	0	0	0
Phillips, cf	4	0	0	0
Matthews, cg	3	1	1	0
Montanez, 1b	3	1	1	0
Spencer, cf	4	0	0	0
Reitz, 3b	4	0	2	1
Hill, r	3	0	0	0
Adams, lf	1	0	0	0
Hallick, 1	2	0	0	0
Arnold, fu	0	0	0	0
Heaverly, 1	0	0	0	0
TOTAUX	32	1	7	1

SAN DIEGO 3

SAN DIEGO	AB	P	CS	PP
Turner, cg	4	0	0	0
McLendon, cg	4	0	0	0
Fuentes, 2b	4	1	1	0
W. Davis, cc	4	1	0	0
McCovey, 1b	4	0	1	0
Winfield, cf	0	0	0	0
Ivics, 1b	3	1	1	0
Winfield, cf	3	1	1	0
Rader, 2b	3	0	1	0
Kendall, r	3	0	1	0
Herrandez, ac	2	0	0	0
Strom, 1	2	0	0	0
Metzger, 1	0	0	0	0
TOTAUX	32	3	8	2

S. FRANCISCO 29 3 8 2

ERREURS: Reitz, Murcer, Hallick, Double-jeux: 5. Francisco 1, San Diego 2. Laisses sur les buts: 5. Francisco 7, San Diego 6. 2B: Rader. But volé: W. Davis. Sacrifices: Strom. Ballon-sacrifice: Winfield.

Hallick (2-1) LP
Heaverly (1-1) LG
Strom (5-2) LG
Mettger (2-1) LG
Strom a fait face à 1 frappeur à la 5e. Protégé par Mettger (3e).
Durée: 2:00 — Assistance: 7,739.

NEW YORK 5, PHILADELPHIE 2

NEW YORK	AB	P	CS	PP
Harrelson, ac	3	0	0	0
L. Brown, cc	4	0	1	0
Torre, 1b	3	0	1	0
Krane, cf	3	0	1	0
Boles, cf	3	0	1	0
Allen, 1b	0	0	0	0
Lockwood, L	4	0	1	1
Grote, r	3	0	0	0
Phillips, 2b	2	0	0	0
Kosman, L	2	0	1	0
Miller, fu	0	0	0	0
Unser, cg	0	0	0	0
TOTAUX	32	5	8	5

PHILADELPHIE

PHILADELPHIE	AB	P	CS	PP
Cash, 2b	4	0	1	0
Bowa, ac	4	0	1	0
Schmidt, 3b	4	0	0	0
Luzinski, cg	4	0	0	0
O. Brown, cd	4	2	2	1
Maddox, cc	2	0	0	0
Allen, 1b	1	0	0	0
Hutton, 1b	1	0	0	0
Bonds, r	1	0	0	0
McCarver, fu	1	0	0	0
Kaaf, L	3	0	0	0
Garber, L	0	0	0	0
McGraw, L	1	0	0	0
Tolan, fu	1	0	0	0
TOTAUX	33	2	4	2

NEW YORK 000 000 104-5

PHILADELPHIE 000 101 000-2

ERREURS: Allen, Kingman, Kaaf, Double-jeux: Philadelphie 2. Laisses sur les buts: New York 3, Philadelphie 7. 2B: Schmidt, Stager, 3B: Garrett, Ciri: O. Brown (2b), Kingman (1b). Sacrifices: Bowa, Harrelson.

Kosman (4-1) LG
Lockwood (1-1) LG
Garber (1-1) LP
McGraw (1-1) LG
Protégé par: Lockwood (7e). Feinte illégale: Kosman.
Durée: 2:07 — Assistance: 29,535

Boston 13 19 .486 5

Cleveland 13 20 .474 5 1/2

Milwaukee 15 13 .455 6

Detroit 15 21 .417 7 1/2

(Division Ouest)

Kansas City 23 13 .639 —
Texas 22 15 .595 1 1/2
Chicago 19 17 .528 4
Minnesota 19 19 .500 5
Oakland 18 24 .429 8
California 16 23 .364 11

CLEVELAND 5, NEW YORK 3

CLEVELAND	AB	P	CS	PP
McManning, cc	4	1	1	0
OVLANKS, 2b	4	1	1	0
Beil, 2b	4	0	1	0
Prault, 3b	4	1	1	0
Carly, 1b	4	1	1	2
Hendrick, cg	4	0	1	0
Spivey, cf	4	1	2	0
Howard, 1b	2	0	0	0
Powell, 1b	3	0	0	0
Asby, r	4	0	1	1
Duffy, ac	4	0	1	1
TOTAUX	34	5	8	4

NEW YORK 000 000 104-5

PHILADELPHIE 000 101 000-2

ERREURS: Randolph, Pruitt, Double-jeux: Cleveland 1, New York 1. Laisses sur les buts: Cleveland 4, New York 5. Doublets: Blanks, Triples: P. inella, Chambliss, Ciri: Rivers (2e).

Bibby (2-1) LG
Laroch (3-2) LP
P. May (3-2) LP
Tidrow (1-1) LG
Lyle (1-1) LG
P. May a fait face à 2 frappeurs à la 7e. Tidrow a fait face à 1 frappeur à la 7e. Bibby a fait face à 1 frappeur à la 7e. Protégé par Laroch (4e). Mauvais lancer: Peterson.
Durée: 2:51 — Assistance: 14,625

SOMMAIRES

HIER

BOSTON 2, MILWAUKEE 1

BOSTON 000 001 100-2

MILWAUKEE 100 000 000-1

ERREUR: Broberg, Rodriguez, Double-jeux: Milwaukee 2. Laisses sur les buts: Boston 10, Milwaukee 4. 2B: Hansen, Ciri: Porter (1er). Sacrifice: Garcia. Ballons sacrifiés: Rice, Cooper.

Jenkins (4-5) LG
Ridgway (1-1) LP
Augustine (1-1) LG
Rodriguez (1-1) LG
Ateit par un lancer de Jenkins (Scott), de Broberg (Griffin).
Durée: 2:06 — Assistance: 14,208

Pour détruire les mauvaises herbes tout en fertilisant votre gazon...



Utilisez l'engrais léger
Weed'n Feed avec Killex Green Cross.

Sa formule double action détruit les mauvaises herbes et procure une alimentation équilibrée pour la croissance de votre gazon.

- Pour détruire les mauvaises herbes — le Weed'n Feed renferme du Killex, l'herbicide efficace qui contrôle plus de 15 sortes de mauvaises herbes — y compris mouron, tréfle, plantains et pissenlits.
- Pour fertiliser le gazon — le Weed'n Feed renferme deux genres de nitrogène pour la croissance et la verdure — en plus de la potasse pour des racines robustes et du phosphore pour donner une force structurale aux racines et aux feuilles.
- Un sac 22 lb facile à transporter recouvre 5000 pieds carrés de gazon.

Voilà l'un des 61 produits-solutions de Green Cross.



AUDIENCES PUBLIQUES

sur l'Enquête Pipeline de la Vallée du Mackenzie

Hôtel Reine Elizabeth
MONTREAL

Lundi, le 31 mai, 1976 20 h
Mardi, le 1er juin, 1976 10 h

AVANT-PREMIERE: Il y aura une présentation d'un film d'une demi-heure sur l'Enquête du Nord lundi à 19 h.

La séance débutant à 10 h aujourd'hui pour le dîner et recommencera à 14 h pour une séance dans l'après-midi et ajournera pour le souper, recommençant à 20 h pour les séances du soir.

CES AUDIENCES SONT OUVERTES
À TOUT LE PUBLIC

Ian G. Waddell, Avocat-Consil spécial

Rabais de \$25.00

POUR LE CAMPING, LE COTTAGE OU LA MAISON... ACHETEZ MAINTENANT ET ECONOMISEZ!

Economisez \$25 maintenant... et employez vos économies! Au lieu de recourir aux services extérieurs hors de prix, faites-le vous-même: sciez le bois de chauffage, débroussailliez et taillez les arbres. Construisez un camp, un cottage ou des meubles de jardin. Les tronçonneuses puissantes et légères Homelite facilitent le travail. Voyez-les MAINTENANT chez votre dépositaire participant Homelite.

XL-1

Economisez \$25 sur ce modèle Homelite assez puissant pour le professionnel, léger et facile à manipuler pour le bûcheron-bricoleur. Système d'embrayage à deux doigts Simplex, rapide, facile et fiable. Chaines de 12", 16" et 20".

Prix de détail suggéré \$194.95
Jusqu'au 30 juin 1976 SEULEMENT \$169.95

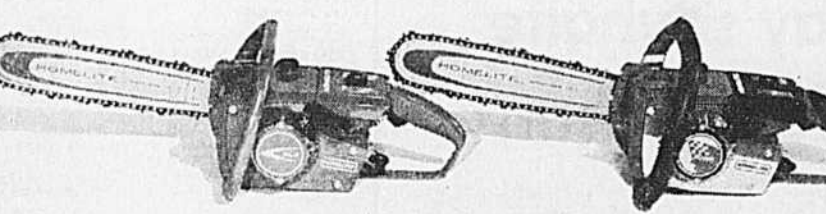
*lame de 12"

Super XL-Mini Automatique

Economisez \$25 sur cette puissante tronçonneuse Homelite! Facile à manipuler. Guidon et poignée pistolet recouverts de caoutchouc moulé. Silencieux calibre, donc peu bruyant. Graisseur de chaîne automatique et manuel. Moteur haute performance économique sur l'essence. Chaines de 12", 16" et 20".

Prix de détail suggéré \$229.95
Jusqu'au 30 juin 1976 SEULEMENT \$204.95

*lame de 12"



(Chez les marchands participants) Ces tronçonneuses peuvent se vendre à des prix plus bas

HOMELITE-TERRY TEXTRON

Homelite-Terry Division de Textron Canada Limitée

A-1 RENT-A-TOOL 5204, boul. Decarie 487-2616	ALBERT DYOTTE INC. 7348, St-Hubert Montréal 273-8301	CENTRE DE LOCATION PYRAMIDE 172, boul. St-Jean-Baptiste Châteauguay, Québec 691-5231	CENTRE DE LOCATION DU QUÉBEC 6025, PONT-GRAVE 331-9951 MONTREAL coin Laurent et de Salaberry	LOYOLA SCHMIDT LTÉE 243, boul. Harwood, Donon 455-5641	MONTREAL INDUSTRIAL EQUIPMENT 8775, PASCAL GAGNON ST-LEONARD 327-2212
PIERREFONDS MARINE ENRG. 4970, St-Charles Pierreferonds, Roxboro 626-4494	PAUL LAVIGNE AUTOMOTIVE INC. 3087, des Ormeaux, Mtl 351-6004	RÉAL MOTO INC. 500, rue VICTORIA 634-1440 LACHINE	WESTBURNE 4590, Henri-Bourassa St-Laurent 332-5331		

Black & White

SPECIAL BLEND OF
BUCHANAN'S
CHOICE OLD
SCOTCH WHISKY
DISTILLED, BLENDED AND
BOTTLED IN SCOTLAND

MÉLANGE SPECIAL DE
BUCHANAN'S
VIEUX SCOTCH
WHISKY SELECTIONNE
DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET
EMBOUTILLÉ EN ÉCOSSE

James Buchanan & Co.
DISTILLERS GLASGOW & LONDON
GENTAUCHERS DISTILLERY, MULBEN, SPEYSIDE

710 ml
40% alc./vol.

**Le bon
Scotch.**

La cigarette vous donne-t-elle des remords?



C'est tout probable.
Et au mieux, cela doit
vous arriver au moins
une fois par année.

Mais la conclusion
à laquelle vous arrivez
n'est pas facile à mettre
en pratique.

En ce cas, consolez-
vous: vous n'êtes pas le
seul dans cette situation.
Et c'est pour des milliers
de gens comme vous

qu'on a conçu la cigarette Vantage. La Vantage, c'est la cigarette pour les fumeurs qui prennent beaucoup de plaisir à fumer et un peu de temps pour y penser.

La Vantage vous offre toute la riche saveur des tabacs de Virginie. Et entre nous, c'est pour ça qu'on fume: la saveur. Mais ce qui rend la Vantage encore plus intéressante, c'est son filtre unique. Il laisse passer tout le goût que vous attendez d'une cigarette et ne filtre efficacement que ce qui doit être filtré.

La Vantage se fume bien: même si son filtre est très efficace, vous n'avez pas à faire d'effort à chaque bouffée. Vous n'avez qu'à savourer.

Une saveur riche, un filtre sans pareil et le plaisir de fumer qui reste intact: que demander de plus à une cigarette. Surtout quand on se pose des questions.

Vantage c'est peut-être la solution.

Essayez-en un paquet. Vous verrez bien.